

RÉDIGER
UN TRAVAILPRÉSENTER
UN TRAVAILCORRECTION
LINGUISTIQUE

EUF

RESSOURCES
EN LIGNE

PLAGIAT

*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement
Et les mots pour le dire arrivent aisément.*

Nicolas Boileau, *Art poétique* (1674)

Si texturé soit-il

Ton texte doit expliquer le contexte de ton cortex [...]

Loco Locass, « *Malamalange* » (*Manifestif*, 2000)

À propos de *L'indispensable*

Les professeurs du Département de lettres du Cégep Garneau sont heureux d'offrir aux étudiants ainsi qu'à toute la communauté collégiale un guide adapté aux études. Fiable, pratique, ce guide répond aux exigences de rédaction en vigueur dans la plupart des départements du Cégep et propose des solutions concrètes aux difficultés d'écriture les plus courantes.

On sait que la tâche de l'étudiant ne se limite pas à l'écoute de l'enseignant, à la prise de notes, ni même à l'assimilation de connaissances. Il lui faut encore produire régulièrement un discours écrit qui soit le reflet de sa réflexion approfondie. Or, le texte qu'il remet agit comme un ambassadeur détaché auprès de son professeur; souvent, le travail écrit est le principal lieu où ce dernier peut découvrir la qualité du travail de l'étudiant. Il s'avère donc essentiel que celui-ci accorde une attention particulière à la facture même de ce qu'il rédige et présente. Cet ouvrage veut l'assister dans cette mission.

En mettant à jour le contenu de *L'indispensable*, les professeurs du Département de lettres ont constamment eu à l'esprit leurs collègues des autres départements du Cégep. Ils espèrent vivement que cette nouvelle version, qui leur sera aisément accessible par l'entremise du numérique, leur vienne en aide dans leur travail, que cela soit lorsqu'il leur faut libeller le sujet des travaux qu'ils proposent aux étudiants ou pour les aider dans la correction linguistique.

Qu'à l'usage chacun fasse de cet ouvrage un outil qui lui devienne vraiment indispensable, voilà notre souhait le plus cher !

Dans la partie **RÉDIGER UN TRAVAIL**, le lecteur suivra les étapes qui vont de la compréhension du sujet donné par le professeur à la révision du travail rédigé, en passant par la cueillette des données et la structuration de ses idées en un texte cohérent et convaincant.

[La rédaction d'un texte d'analyse d'une œuvre littéraire](#)

[Étape 1 : La compréhension du sujet](#)

[Étape 2 : La structuration des objets de connaissance et la cueillette de données](#)

[Étape 3 : La préparation du plan détaillé de rédaction](#)

[Étape 4 : La rédaction](#)

[Étape 5 : La révision](#)

Dans **PRÉSENTER UN TRAVAIL**, le lecteur trouvera les règles universelles qui régissent le référencement, notamment la citation et la bibliographie, et des exigences locales, comme les normes de présentation générales.

[La présentation matérielle d'un travail](#)

[Les notes](#)

[Les références](#)

[Les règles générales](#)

[Des exemples de citations](#)

[Les abréviations latines](#)

[La bibliographie et la médiagraphie](#)

[La page de titre et le bandeau](#)

Le code de **CORRECTION LINGUISTIQUE** reproduit ici est le modèle préconisé par le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), modèle qu'ont adopté les professeurs du Département de lettres. Une généreuse liste de pièges à éviter, fruit de la longue expérience de correction des professeurs de lettres, accompagne ce code aisé à utiliser.

[Le vocabulaire](#)

[L'orthographe](#)

[La grammaire](#)

[La ponctuation](#)

[La syntaxe](#)

L'ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS constituant une étape essentielle dans l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC), l'étudiant doit en connaître les objectifs et les modalités générales. En somme, cette section veut apporter une réponse complète à « tout ce qu'on a toujours voulu savoir sur l'EUF sans jamais oser le demander ». On y trouvera également un exemple de dissertation commenté.

[L'épreuve uniforme de français](#)

[Informations utiles](#)

[Conseils pratiques](#)

[Ressources](#)

[Un exemple de dissertation commenté](#)

La révolution Internet nous contraint continuellement à faire preuve de vigilance à l'égard de cette tentation que représente le plagiat. La section intitulée **LE PLAGIAT** rappelle la ferme position du Cégep à son endroit.

[Le plagiat](#)

MÉDIAGRAPHIE



RÉDIGER UN TRAVAIL

La rédaction d'un texte d'analyse d'une œuvre littéraire

Étape 1 : La compréhension du sujet

Étape 2 : La structuration des objets de connaissance et la cueillette de données

Étape 3 : La préparation du plan détaillé de rédaction

Étape 4 : La rédaction

Étape 5 : La révision



RÉDIGER UN TRAVAIL

LA RÉDACTION D'UN TEXTE D'ANALYSE SUR UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE

CE QUE SIGNIFIE ANALYSER UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE

L'analyse d'une œuvre littéraire désigne l'opération intellectuelle qui consiste à décortiquer une œuvre littéraire, c'est-à-dire à en identifier les composantes, à établir des relations entre elles et à les interpréter afin d'en apprécier les qualités proprement littéraires et d'en dégager un sens. L'étudiant rend compte de sa compréhension de l'œuvre dans un texte qui peut prendre différentes formes.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE TRAVAIL D'ANALYSE D'ŒUVRES LITTÉRAIRES SELON LES COURS DE FRANÇAIS¹

Dans le premier cours de français du niveau collégial, communément appelé **le 101**, l'objectif premier de l'analyse littéraire consiste essentiellement à analyser les thèmes et les procédés d'écriture du texte.

C'est **L'ANALYSE LITTÉRAIRE** proprement dite.

Dans le second cours de français du niveau collégial, communément appelé **le 102**, on ajoute un aspect à l'opération intellectuelle développée en 101 : il faut réfléchir aux liens qui peuvent exister entre, d'une part, l'œuvre analysée et, d'autre part, un élément extérieur au texte, qui peut être

- un courant littéraire (le romantisme, par exemple)
- un jugement porté sur l'œuvre ou sur l'une de ses parties
- une autre œuvre littéraire

C'est **LA DISSERTATION EXPLICATIVE**.

Dans le troisième cours de français du niveau collégial, communément appelé **le 103**, un nouvel élément fait son apparition : l'étudiant doit discuter un point de vue exprimé sur le ou les textes à l'étude et prendre position de manière à confirmer, à infirmer ou à nuancer ce point de vue.

C'est **LA DISSERTATION CRITIQUE**.

¹ On ne présente pas ici les travaux effectués dans le quatrième cours de français puisqu'ils varient beaucoup d'un professeur à l'autre, comme d'un cégep à un autre.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 1 : LA COMPRÉHENSION DU SUJET

A. IDENTIFIEZ L'ACTION DEMANDÉE.

Chaque sujet d'un travail de rédaction suppose un verbe d'action, même s'il est sous-entendu. Ce verbe vous indique notamment comment structurer le contenu.

LES VERBES D'ACTION COURANTS DANS LES COURS DE LETTRES :

Analyser : Décrire des aspects thématiques et stylistiques d'un texte littéraire.

Prouver/Montrer (démontrer) : Établir la vérité d'une affirmation par des raisonnements, par des témoignages, par des faits; apporter des preuves et des exemples et les ordonner clairement et logiquement.

Critiquer/Discuter : Émettre une opinion en distinguant la part de vérité et la part d'erreur d'une affirmation ou d'une théorie, en mentionnant les avantages et les limites; dresser le pour et le contre d'une question.

➤ Repérez, dans le sujet, l'action demandée.

B. IDENTIFIEZ LES OBJETS DE CONNAISSANCE.

L'action concerne quels objets ? Que devez-vous analyser, montrer, critiquer, etc. ?

Exemple de sujet : Montrez qu'*lphigénie* de Jean Racine constitue un exemple parfait de la tragédie classique française à l'aide de deux de ses caractéristiques.

Identification du verbe d'action et des objets de connaissance :

- verbe d'action : **montrez**
- objets de connaissance : ***lphigénie* + deux caractéristiques de la tragédie classique française**

➤ Repérez les mots-clés qui identifient les objets de connaissance.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 2 : LA STRUCTURATION DES OBJETS DE CONNAISSANCE ET LA CUEILLETTE DE DONNÉES

Chaque verbe d'action suppose **une structuration précise** des objets de connaissance.

MODÈLE :

ANALYSEZ

Élément analysé	Preuves dans le texte

EXEMPLE :

Analysez trois manifestations du thème du désir dans *La peau de chagrin* d'Honoré de Balzac.

Élément analysé (trois manifestations du désir)	Preuves (dans <i>La peau de chagrin</i>)

MODÈLE :

MONTREZ

Preuves	Liens avec l'affirmation

EXEMPLE :

Montrez qu'*Iphigénie* de Jean Racine constitue un exemple parfait de la tragédie classique française à l'aide de deux de ses caractéristiques.

Preuves dans <i>Iphigénie</i>	Deux caractéristiques de la tragédie classique française



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 2 : LA STRUCTURATION DES OBJETS DE CONNAISSANCE ET LA CUEILLETTE DE DONNÉES

MODÈLE :

DISCUTEZ (CRITIQUEZ)		
Pour	Contre	Preuves appuyant le point de vue

EXEMPLE :

Discutez l'affirmation suivante : le poème « Liminaire » d'Alfred DesRochers et la chanson « Dégénération », du groupe Mes Aïeux, expriment le même sentiment de déchéance.

1^{er} tableau de cueillette de données (comparaison)

Même sentiment de déchéance	Sentiment de déchéance différent	Preuves dans « Liminaire »	Preuves dans « Dégénération »

*Il y aura autant de cases que de manifestations d'un sentiment semblable ou différent.

2^e tableau de cueillette de données (point de vue final)

Position : même sentiment ou sentiment différent	Preuves dans « Liminaire »	Preuves dans « Dégénération »

- Préparez un tableau de cueillette de données en fonction de l'action demandée et des objets de connaissance.

Pour remplir ce tableau, vous devez d'abord repérer dans le texte analysé, que vous aurez au préalable lu au moins une fois, des éléments pertinents pour répondre à la consigne :

- quels sont les éléments du texte qui vous permettront de bien faire le tour de la question ? (en dresser la liste) ; pouvez-vous regrouper certains éléments en fonction de similitudes ou d'oppositions ?
- quels sont les exemples, les faits ou les citations permettant d'illustrer ces éléments ?
- y a-t-il, dans la matière donnée en classe par le professeur, des informations que vous pourriez utiliser efficacement ?
- etc.

Si ce repérage est insuffisant, le travail risque d'être trop sommaire, voire vide de contenu.

- Remplissez votre tableau de cueillette de données. Il vous servira à préparer votre plan détaillé.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 3 : LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION

Une fois la cueillette des données terminée, il faut maintenant songer à hiérarchiser et à organiser la vaste matière que constituent ces données. Pour arriver à dégager les deux ou trois idées principales de votre développement, vous devrez repérer et regrouper les éléments qui paraissent plus éloquents, plus clairs ou plus fréquents que d'autres. Ce sont ceux que vous retiendrez pour construire votre plan de rédaction.

A. UN MODÈLE DE PLAN

Le modèle proposé ici a l'avantage d'être général et adaptable à différents types de travaux, quelle que soit la discipline. Il est notamment à la base de celui qui est adopté pour les cours de français au secondaire et de lettres au collégial. Cette structure repose fondamentalement sur trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

INTRODUCTION	DÉVELOPPEMENT			CONCLUSION
Sujet amené	Paragraphe 1	Paragraphe 2	Paragraphe 3 (si nécessaire)	Bilan Ouverture
Sujet posé	Idée énoncée	Idée énoncée	Idée énoncée	
Sujet divisé	expliquée illustrée	expliquée illustrée	expliquée illustrée	
	mini-conclusion transition	mini-conclusion transition	mini-conclusion	

1. L'INTRODUCTION a pour but de situer l'objet du travail et de présenter au lecteur les objectifs et les divisions du texte. En un seul paragraphe, elle constitue environ 10 % de la longueur du travail.

Le sujet amené

Vous situez dans un contexte général le sujet traité : ce peut être, dans le cas de la littérature, des informations sur un mouvement littéraire, sur un contexte sociohistorique ou une présentation générale du thème qui sera étudié, etc. Il est important que ces informations soient en lien direct avec le sujet qui sera posé.

Le sujet posé

Vous reformulez, en vos propres mots, le sujet du travail (ou la consigne) que vous avez choisi ou qui a été imposé par votre professeur. Si vous ne l'avez pas fait dans le sujet amené, il faut nommer l'auteur et l'œuvre étudiée. Dans certains cas, vous pouvez résumer brièvement (une ou deux phrases) le contenu du texte analysé.

Le sujet divisé

Vous annoncez brièvement le contenu de toutes les parties du développement (les idées centrales des paragraphes) dans l'ordre où elles seront traitées.

Voir un exemple d'introduction dans
[UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ](#)



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 3 : LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION

2. LE DÉVELOPPEMENT a pour but de soumettre au lecteur l'ensemble des arguments de l'analyse. Cette partie constitue l'essentiel du texte, soit environ 80 % de la longueur totale du travail. Le développement comprendra autant de paragraphes que l'exige le traitement adéquat du sujet et que le permet la longueur du travail. Souvent, ce nombre est donné par le professeur ou dicté par le type de travail de rédaction (analyse littéraire, dissertation explicative ou dissertation critique). **Généralement, deux ou trois paragraphes suffisent.**

Le paragraphe

Comme vous le verrez bientôt, le paragraphe est une entité à géométrie variable, qui s'ajuste aux besoins et aux circonstances. Habituellement, la structure du paragraphe ressemble à celle-ci :

Idée principale énoncée

Idée secondaire A
expliquée
illustrée

Idée secondaire B
expliquée
illustrée

Mini-conclusion

Transition

L'idée énoncée

Vous énoncez ici l'idée **centrale** (ou **idée principale** ou **argument**) servant de fil conducteur à l'ensemble du paragraphe. Compte tenu de la consigne, cette « idée » repose sur un aspect spécifique du sujet du travail.

L'idée expliquée

Vous développez ici un aspect particulier (ou **idée secondaire** ou **sous-argument**) de l'idée énoncée. Il s'agit du nœud de votre développement. L'analyse de cet aspect (thématique ou stylistique) doit permettre de le caractériser et de préciser sa place et son importance dans le texte étudié. **Vous devez éviter de résumer le(s) texte(s) à l'étude.**

L'idée illustrée

À toute explication est associée une preuve, soit une référence à un passage précis du texte servant à corroborer votre propos. Il s'agira souvent d'une citation.

Une illustration s'accompagne toujours d'un commentaire la justifiant.

La mini-conclusion

Vous faites ici une courte synthèse des analyses faites dans le paragraphe en la mettant en lien avec le sujet premier du travail. Il ne s'agit pas de répéter l'idée, mais de la compléter et de la nuancer à la lumière des données amenées par la démonstration du paragraphe.

La transition

Cette partie du paragraphe permet de faire un passage vers l'idée centrale du paragraphe de développement suivant. Dans le dernier paragraphe (celui qui est suivi de la conclusion générale), vous pouvez éliminer la transition. Voir la section **LE LIEN ENTRE LES IDÉES D'UN PARAGRAPHE ET D'UN PARAGRAPHE À L'AUTRE** pour en savoir plus sur la transition.

Ces cinq parties du paragraphe sont également connues sous l'appellation P1, P2, P3, P4 et P5.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 3 : LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION

Remarques sur le développement

1) Quel que soit le travail, lorsque vous concevez un plan, **vous commencez toujours par le développement**. C'est logique : puisque l'introduction n'est en fait que la présentation de ce qui viendra dans le développement et que la conclusion découle de ce dernier, ces deux parties ne peuvent être véritablement conçues qu'à partir du moment où on a une image claire des idées que l'on entend explorer dans le développement.

2) Il faut **accorder une attention particulière à la disposition des paragraphes**, qui doivent autant que possible marquer une **progression**. Voir ci-après l'exemple du plan analytique.

Voir un exemple de développement dans
[UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ](#)

3. LA CONCLUSION a pour but de faire le résumé des différentes idées soumises lors du développement en revenant sur la question posée en introduction ou en ouvrant sur d'autres pistes de réflexion. En un seul paragraphe, elle constitue environ 10 % de la longueur du travail.

Le bilan

Vous faites ici la synthèse des différentes idées traitées au développement en les mettant en lien avec le sujet premier du travail. Il ne s'agit pas de répéter le sujet posé, mais de le compléter et de le nuancer à la lumière des données amenées par l'ensemble du développement. Si la consigne adopte la forme d'une question, il faut y répondre clairement.

L'ouverture

Il s'agit d'orienter le sujet vers une perspective de recherche plus vaste. On peut indiquer d'autres pistes d'analyse découlant de celle que vous avez explorée. Vous pouvez appliquer la consigne à un contexte plus large (époque, genre, etc.), établir des parallèles avec d'autres œuvres, contemporaines ou non, etc. Comme dans le sujet amené, que vous pouvez d'ailleurs relancer ici, l'important est d'élargir les horizons de la recherche.

Voir un exemple de conclusion dans
[UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ](#)



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 3 : LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION

B. LES TYPES DE PLANS

Le plan analytique ou par accumulation

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT	EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT
Vous accumulez les arguments et les illustrations qui vont dans le sens de l'affirmation du sujet.	Analysez le thème du désir dans <i>La peau de chagrin</i> d'Honoré de Balzac.
Paragraphe 1	Le désir est perceptible dans l'ambition du héros.
Paragraphe 2	Le désir se traduit par la passion amoureuse.
Paragraphe 3	Le désir s'avère destructeur pour le héros.



Dans cet exemple, le désir caractérise l'être du personnage principal (son ambition), son existence (ses amours) et sa destinée (sa destruction). On parle alors de plan progressif puisque l'on passe d'aspects assez habituels du désir à un effet négatif inattendu.

Le plan démonstratif

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT	EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT
Vous analysez le texte à l'étude à la lumière d'une notion littéraire, d'une autre œuvre ou d'un jugement sur le texte.	Montrez qu' <i>l'Phigénie</i> de Jean Racine constitue un exemple parfait de la tragédie classique française à l'aide de deux de ses caractéristiques.
Paragraphe 1	Pris entre son intérêt privé et celui de sa tribu, le héros vit un dilemme.
Paragraphe 2	Lyrisme et sublime définissent le style de l'œuvre.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 3 : LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION

Le plan analogique

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT	EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT
Vous devez discuter un point de vue exprimé sur deux éléments (deux œuvres généralement) et faire ressortir leurs similitudes et leurs différences de manière à confirmer, à infirmer ou à nuancer ce point de vue.	Discutez l'affirmation suivante : le poème « Liminaire » d'Alfred DesRochers et la chanson « Dégénération », du groupe Mes Aïeux, expriment le même sentiment de déchéance.
Paragraphe 1 : convergence	Les auteurs évoquent la nostalgie du passé et suggèrent que les personnages ont le sentiment de vivre dans un environnement décevant.
Paragraphe 2 : divergence	Le style de vie ancestral et la tonalité des textes diffèrent en ce qui a trait à l'expression de la déchéance.
Paragraphe 3 : analogie	Par-delà ces ressemblances et différences, le poème et la chanson expriment surtout un même besoin de célébrer et d'honorer les ancêtres.

Le plan dialectique

MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT	EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT
Vous analysez le texte à l'étude à la lumière d'un jugement, en faisant valoir des arguments favorables (thèse) et défavorables (antithèse), afin de prendre position de manière à confirmer, à infirmer ou à nuancer ce point de vue (synthèse).	Peut-on dire que Ciboulette et Tarzan, personnages de <i>Zone</i> , pièce de Marcel Dubé, vivent dans l'illusion ?
Paragraphe 1 : thèse	Ciboulette et Tarzan vivent en effet dans un monde imaginaire, comme des enfants.
Paragraphe 2 : antithèse	Ciboulette et surtout Tarzan font cependant preuve de lucidité, par endroits.
Paragraphe 3 : synthèse	En réalité, Tarzan perd rapidement ses illusions sur lui-même, tandis que Ciboulette s'accroche à une vision idéale de Tarzan.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 4 : LA RÉDACTION

A. LE TON DU DISCOURS

Lors de l'exposé des idées dans un travail, vous devez tenir compte de son appartenance au registre des textes informatifs ou critiques. Le texte informatif, souvent utilisé dans les démarches analytiques et scientifiques, privilégie une transmission objective des faits, de résultats d'analyse : c'est le cas de l'analyse littéraire, de la dissertation explicative (601-101-MQ et 601-102-MQ) et, plus largement, du rapport, du compte rendu, de la recherche documentaire, etc.

Le texte critique est, quant à lui, plus subjectif et permet davantage de prendre position en faisant valoir un point de vue : c'est notamment le cas de la dissertation critique (601-103-MQ). En revanche, cette position doit s'appuyer sur des éléments du ou des textes à l'étude (et non sur des convictions personnelles) et respecter les caractéristiques du ton neutre.

PRODUIRE UN DISCOURS NEUTRE

Pour vous assurer de la neutralité du ton de votre texte, vérifiez l'usage des pronoms personnels et des déterminants, des tournures de phrases, des types de phrases, du vocabulaire et des temps de verbe.

Les pronoms personnels et tournures de phrases

Pour ce qui est des pronoms, l'idéal est d'affirmer sans utiliser de pronoms. Par exemple, au lieu d'écrire : « Je pense que les deux auteurs ne portent pas le même jugement sur la déchéance de leurs contemporains », vous écririez : « Les deux auteurs ne portent pas le même jugement sur la déchéance de leurs contemporains. » Vous éviterez aussi les JE, TU, NOUS, VOUS et les déterminants associés à ces pronoms : mes, vos, nos, votre, etc. Si vous devez utiliser des pronoms, limitez-vous au ON et au IL impersonnels. Par exemple, vous écririez : on constate, on voit, on dénote, il semble que, il est possible que, il est manifeste que, etc.

Les types de phrases

Vous devriez privilégier les phrases affirmatives. Les phrases interrogatives, impératives et exclamatives sont à éviter, car elles indiquent un manque de distance critique.

Le vocabulaire

Pour éviter un ton trop personnel, adoptez un vocabulaire neutre.

Ainsi, les noms, les adjectifs, les adverbes, les verbes et les tournures de phrases connotés sont à repérer et à modifier. Par exemple, n'utilisez pas des phrases du type : « Avec raison, Molière ridiculise le clergé. » De même, les adverbes comme « malheureusement », « heureusement », « évidemment », « très bien », sont à proscrire.

Certains marqueurs de relation sont porteurs de subjectivité : selon moi, à mon avis, sans doute, etc. Il faut, par conséquent, les éviter.

Les temps de verbe

Les textes informatifs s'écrivent au **présent** (indicatif et subjonctif). Pour éviter de tomber dans le piège du résumé, n'utilisez pas l'imparfait de l'indicatif quand vous mettez en contexte une citation.

- Parcourez votre texte pour repérer les éléments subjectifs ou connotés (pronoms, déterminants, tournures de phrases, types de phrases, vocabulaire) et procédez à la correction qui s'impose.
- Repérez les verbes : sont-ils tous au présent ?



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 4 : LA RÉDACTION

B. LE LIEN ENTRE LES IDÉES D'UN PARAGRAPHE ET D'UN PARAGRAPHE À L'AUTRE

Il ne suffit pas de placer les idées dans le bon ordre dans un paragraphe. Pour guider le lecteur, il faut aussi établir la relation entre la nouvelle idée et l'idée précédente afin d'assurer l'enchaînement des énoncés.

Cette étape de la rédaction est essentielle. Grâce à elle, le propos est cohérent et aisé à suivre. C'est un **critère fondamental d'évaluation** chez le lecteur.

Tout élément qui sert à établir la relation entre des idées, que ce soit dans la même phrase ou dans deux phrases consécutives, est appelé marqueur de relation ou procédé de reprise de l'information.

Un marqueur de relation peut être un adverbe, une conjonction, une préposition ou un signe de ponctuation : le point, le point-virgule et le deux-points.

Voici un tableau qui regroupe les **MARQUEURS DE RELATION** les plus couramment utilisés.

CATÉGORIE	FONCTION	MARQUEURS
Addition, ajout	L'idée subséquente est du même type que la précédente : deux faits, deux causes, deux exemples. Le point-virgule ou le point peuvent remplacer un marqueur d'addition ou d'ajout.	Aussi, d'autant plus, de même, de nouveau, de plus, de surcroît, également, en outre, en plus, et, parallèlement, sans compter que, voire, etc.
Alternance	Annonce une comparaison de deux idées en opposition et s'utilisent toujours deux par deux.	D'une part..., d'autre part, Ou... ou... (séparés par des virgules s'il y en plus de deux) Soit..., soit... Tantôt..., tantôt...
Cause	Annonce la cause de ce qui précède. Le deux-points peut remplacer un marqueur de cause.	À cause de, attendu que, car, d'autant plus que, effectivement, en effet, étant donné que, parce que, puisque, vu que, etc.
Comparaison	Annonce une idée similaire, qui peut être comparée à la précédente.	ainsi que, aussi... que, comme, de la même façon, de même que, moins... que, pareillement, plus... que, tant... que, etc.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 4 : LA RÉDACTION

CATÉGORIE	FONCTION	MARQUEURS
Conséquence	Annonce la conséquence de ce qui précède. Le deux-points peut remplacer un marqueur de conséquence.	Ainsi, alors, aussi, ce qui explique, conséquemment, c'est pourquoi, de sorte que, donc, d'où, en conséquence, par conséquent, par voie de conséquence, si bien que, etc.
Énumération	Les idées n'ont pas de lien logique entre elles : elles sont tout simplement placées les unes après les autres.	Premièrement, deuxièmement, troisièmement, etc. Dans un premier temps, dans un deuxième temps, etc. Ces liens sont rarement pertinents. Il faut vous demander si d'autres liens seraient plus efficaces.
Explication	Annonce l'explication de ce qui précède. Le deux-points peut remplacer un marqueur d'explication.	À cause de, ainsi, à savoir, autrement dit, car, c'est-à-dire, c'est pourquoi, c'est que, de ce fait, effectivement, en d'autres mots, en d'autres termes, en effet, en fait, on comprend alors que, par exemple, pour cette raison, pour tout dire, etc.
Illustration	Annonce un exemple.	Par exemple, en particulier, notamment, ainsi, à savoir, tel que, etc. On n'utilise jamais ces marqueurs seuls pour introduire une citation (le : « remplace le marqueur).
Opposition	Annonce une idée contraire à ce qui précède.	À l'opposé, au contraire, contrairement à, en revanche, mais, par contre, etc. (voir aussi les liens d'alternance).





RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 4 : LA RÉDACTION

CATÉGORIE	FONCTION	MARQUEURS
Restriction, concession, nuance	Annonce une restriction ou une nuance à ce qui précède.	Bien que, cependant, d'autre part, du moins, du reste, en dépit de, mais, néanmoins, or, par ailleurs, pourtant, tandis que, toutefois, etc.
Résumé, synthèse	Annonce le résumé ou la synthèse de ce qui précède.	Ainsi, bref, en définitive, enfin, en fin de compte, en somme, somme toute, etc.
Temporalité	Les idées indiquent un rapport dans le temps.	Alors, auparavant, d'abord, enfin, en même temps, ensuite, plus tôt, puis, etc. Les liens de temporalité doivent servir seulement lorsqu'il y a un lien dans le temps; ce ne sont pas des liens d'addition.



Par ailleurs, un marqueur de relation n'est pas toujours nécessaire pour établir la relation entre deux idées : un procédé de reprise ou un lien intégré par une tournure de phrase sont souvent tout aussi pertinents et assurent la variété.

Dans le cas des **PROCÉDÉS DE REPRISE**, on peut utiliser un pronom, un déterminant, la répétition du même mot ou la substitution lexicale, ou une combinaison de procédés de reprise.

- **Les pronoms**
Par exemple : la métaphore = elle, celle-ci;
les étudiants = ils ont réussi, ceux-ci ont réussi, les vôtres ont réussi;
tous ont réussi.
- **Les déterminants**
Par exemple : la métaphore = cette métaphore, cette même métaphore;
un concept = ce concept, chaque concept, ce dernier, tout concept, cette représentation mentale.
- **Les substitutions lexicales**
Par exemple : la métaphore = la figure de style, le procédé linguistique, l'image.



Une substitution lexicale peut être un synonyme, un générique ou une périphrase. Toutefois, il faut surveiller le choix des synonymes, car de vrais synonymes n'existent pas : il y a toujours une nuance de sens ou de registre de langue entre deux mots supposément synonymes. Il s'agit de s'assurer que la substitution soit appropriée dans le contexte.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 4 : LA RÉDACTION

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez des exemples de **liens assurés par une tournure de phrase**.

EXEMPLES DE LIENS ERRONÉS	CORRECTIONS SUGGÉRÉES
<p><i>Premièrement, le thème de l'amour est présent au début du texte.</i></p> <p><i>Deuxièmement, celui de la guerre apparaît à la fin.</i></p> <p>Marqueurs de relation = Énumération</p> <p>Les marqueurs de relation ne montrent pas qu'il y a opposition entre amour et guerre. C'est donc un mauvais choix.</p>	<p>Pour s'assurer du lien logique entre les deux idées énoncées, il faut corriger par des marqueurs d'opposition.</p> <p><i>Le thème de l'amour est présent dès le début du texte. Par contre, celui de la guerre se retrouve à la fin de celui-ci.</i></p> <p>Ou :</p> <p><i>Le thème de l'amour est présent dès le début du texte, alors que celui de la guerre apparaît à la fin de celui-ci.</i></p> <p>Vous pouvez aussi choisir une tournure de phrase qui marque l'opposition entre les deux thèmes.</p> <p><i>Le thème de l'amour, présent dès le début du texte, se transforme progressivement pour laisser place à son contraire, la guerre.</i></p> <p>Ou :</p> <p><i>L'ensemble du roman est construit sur une opposition thématique entre l'amour et la guerre.</i></p>

- Pour chaque paragraphe, à l'aide de votre plan détaillé, identifiez les différentes idées et assurez-vous que le lien approprié est indiqué par un marqueur de relation, une reprise ou une tournure de phrase.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 5 : LA RÉVISION

Il est essentiel de vous garder du temps pour la révision de la langue, de la présentation matérielle et des références méthodologiques, car ces aspects ont un impact majeur sur le jugement du correcteur.

Un principe doit régir la révision de tous vos textes : le cerveau humain est plus efficace lorsqu'on lui propose une seule tâche à la fois.

A. LE CODE DE CORRECTION

Le code est répertorié en diverses catégories, car chacune relève d'un système de règles précis et différent de celui des autres. C'est pourquoi il est plus efficace de procéder par catégorie et par étape : le cerveau se concentre alors sur un système de règles à la fois.

V : Vocabulaire

O : Orthographe d'usage

G : Grammaire (groupe nominal (GN), groupe verbal (GV), homophones)

P : Ponctuation

S : Syntaxe

Pour obtenir une liste des différents types d'erreurs associées aux catégories du code de correction ainsi que les pièges de la langue à éviter, référez-vous à la section **CORRECTION LINGUISTIQUE**.

B. LA MÉTHODE DE RÉVISION DE TEXTE

La méthode proposée ici tient compte des principales difficultés identifiées dans les travaux d'étudiants. Chacun doit reconnaître les catégories et les cas qui soulèvent le plus de problèmes pour lui et adapter sa méthode de révision en fonction de ses faiblesses. À mesure que vous recevrez des travaux corrigés, vous pourrez identifier vos erreurs les plus fréquentes et choisir l'ordre des étapes de correction de votre texte ainsi que les éléments à réviser.

VOCABULAIRE

- **Repérez les mots utilisés plus de deux fois dans un paragraphe** : remplacez les répétitions par des équivalents. **Attention aux synonymes !** Il y a toujours une nuance de sens ou de registre de langue entre deux mots supposément synonymes. En vérifiant au dictionnaire, vous vous assurez que la substitution soit appropriée dans le contexte.
- **Repérez les mots et les expressions que vous n'employez pas souvent et vérifiez leur sens au dictionnaire.**

ORTHOGRAPHE D'USAGE

La méthode la plus efficace pour identifier des erreurs d'orthographe d'usage est de repérer les cas les plus probables car, intuitivement, vous savez quelles sont les faiblesses orthographiques du texte.

- **Balayez du regard le texte et repérez les erreurs probables.**
- **Vérifiez l'orthographe au dictionnaire.**
- **Balayez de nouveau le texte et vérifiez l'accentuation** : les accents aigus, graves et circonflexes doivent être bien tracés.



RÉDIGER UN TRAVAIL

ÉTAPE 5 : LA RÉVISION

GRAMMAIRE

Groupe nominal (GN) :

- Repérez les **groupes nominaux** (le **nom** et, s'il y a lieu, son ou ses **déterminants**, son ou ses **adjectifs**) et assurez-vous que **tous les éléments ont les mêmes genre et nombre**.
- Repérez, à partir de la liste qui suit, les **cas qui vous posent problème** ainsi que ceux qui se trouvent à l'extérieur du GN et appliquez les règles.

- leur/leurs
- tout/tous/toute/toutes
- autre/autres
- le nom sans déterminant
- ce/c'/se/s'
- ses/ces/s'est/c'est/sait
- chaque
- quel/quels/quelle/quelles/qu'elle/qu'elles
- tel/tels/telle/telles
- au/aux
- ma, ta, sa, mon, ton, son, la, là

Cette liste peut sembler interminable, mais il faut noter que plusieurs de ces cas relèvent de la même difficulté et se traitent selon la même logique grammaticale.

Groupe verbal (GV) :

- Repérez toutes les formes verbales séparément (verbes conjugués, infinitifs, participes présents, participes passés).
- Repérez les **à, on, peu, soi**.
- Appliquez les règles d'accord.

Homophones divers (non associés au GN ou au GV)

- Repérez et validez les **homophones divers**.
 - ou/où
 - davantage/d'avantage
 - si/s'y
 - ni/n'y

PONCTUATION

- Procédez phrase par phrase et appliquez la méthode de ponctuation.

Notez que les règles et les méthodes d'analyse de la syntaxe et de la ponctuation sont très intimement liées et peuvent facilement être appliquées en même temps

SYNTAXE

- Procédez phrase par phrase.

C. PRÉSENTATION MATÉRIELLE (voir la section PRÉSENTER UN TRAVAIL)

- Validez le contenu de la page de présentation.
- Validez le contenu des citations : avez-vous recopié sans erreurs ?
- Validez la présentation matérielle des citations et des références.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

La présentation matérielle d'un travail

Les notes

Les références

Les règles générales

Des exemples de citations

Les abréviations latines

La bibliographie et la médiagraphie

La page titre et le bandeau



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE D'UN TRAVAIL

Il s'agit d'une étape importante que l'on doit réaliser avec méthode et rigueur. Vous tiendrez compte, en plus des consignes particulières à vos professeurs, des consignes, que tout travail doit respecter.

- feuilles blanches (22 cm sur 28 cm ou 8,5 po sur 11 po);
- page de titre réglementaire ou bandeau (selon les consignes du professeur);
- agrafe au coin supérieur gauche;
- marges supérieure (35 mm ou 1,5 po), latérales et inférieure (25 mm ou 1 po);
- seul le recto est utilisé (sauf avis contraire du professeur);
- pagination en chiffres arabes (1, 2, 3, 4, etc.) dans le coin supérieur droit (la page de titre compte dans la pagination mais n'est jamais numérotée);
- double interligne, sauf pour les citations longues et les notes de référence qui sont à simple interligne;
- utilisation du Times New Roman 12 (ou caractère équivalent);
- pour un travail manuscrit, encre bleue ou noire.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LES NOTES

Il existe trois types de notes de référence : les notes de **citation**, les notes de **renvoi** et les notes **explicatives**.

- La **note de citation** : Si vous reprenez mot pour mot les propos d'un auteur, vous devez indiquer les références de l'ouvrage cité dans une note.
- La **note de renvoi** : Si vous reprenez dans vos propres mots les propos ou les idées d'un auteur, vous devez indiquer les références de l'ouvrage consulté dans une note.
- La **note explicative** : Si vous devez préciser une idée ou définir un terme qu'il serait trop lourd d'expliquer dans votre texte, vous pouvez le faire dans une note. Différente des autres notes qui visent à donner une référence, la note explicative est une forme de mise entre parenthèses.

Les notes sont, dans la majorité des cas, placées au **bas de la page** ou à la **fin du texte**, sur une page à part placée avant la bibliographie. Elles correspondent à un **appel de note** qui est placé dans le texte à l'aide d'un **chiffre en exposant** qui indique au lecteur l'existence d'une note à consulter. On emploie généralement les chiffres arabes (¹, ², ³, ⁴, etc.) et la numérotation suit un ordre croissant. À moins de consignes différentes, on ne recommence pas la numérotation à chaque page.

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne envoie une lettre à Lord Rothschild :

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif [...] étant entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine¹.

À la suite de la guerre, l'Irak et la Jordanie² deviennent des pays arabes³.

Note de citation

Note explicative

Note de renvoi

¹ Jacques LEGRAND *et al.*, *Chronique du Proche-Orient*, Paris, Éditions Jacques Legrand, 1995, p. 16.

² Abdallah devient le roi de Jordanie et son frère Fayçal, celui d'Irak.

³ Normand GUÈVREMONT, *Palestiniens, dirigeants arabes et Israël*, Montréal, Éditions Cartier, 2001, p. 23.

Quand l'ouvrage cité est écrit par trois auteurs ou plus, on inscrit le nom du premier auteur et on le fait suivre de l'abréviation *et al.* qui signifie « et les autres ». Pour un résumé des principales abréviations à utiliser dans les notes de bas de page, consultez la section « Abréviations latines ».



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LES RÉFÉRENCES

Il existe plusieurs écoles méthodologiques en ce qui a trait à la manière d'indiquer l'adresse d'un ouvrage, dont les styles français et américain. Il est important de ne jamais utiliser les deux styles dans un même travail.

Vous devez toujours demander à votre professeur quel style il préconise. Dans certaines disciplines, des variantes sont possibles.

1. LE STYLE CLASSIQUE OU FRANÇAIS

C'est la méthode la plus répandue dans le réseau collégial. C'est d'ailleurs le modèle exigé dans les cours de lettres.

Adresse bibliographique : Prénom et NOM de l'auteur, *Titre du livre en italique* (ou souligné pour un travail manuscrit), Lieu de l'édition, Éditeur, Collection entre guillemets, année de publication, page(s) utilisée(s).

Maintes recherches en psychologie ont porté sur la lecture. Elles permettent de dire que « l'expression "traitement de texte" convient on ne peut mieux à la description de ce qui se passe chez un sujet qui lit, écrit ou se remémore un **texte**¹. »

¹ Louis DIGUER, *Schéma narratif et individualité*, Paris, P.U.F., coll. « Le psychologue », 1993, p. 14.

2. LE STYLE AMÉRICAIN OU CHICAGO

Adresse bibliographique : NOM, Prénom de l'auteur. Année de publication. *Titre du livre en italique* (ou souligné pour un travail manuscrit). Lieu de l'édition, Éditeur, page(s) consultée(s).

Du côté des États européens, la France possède un Parlement composé de deux Chambres : l'Assemblée nationale et le Sénat. Les Chambres peuvent voter des **lois**¹.

¹ LORIOT, G. 1980. *Idéologie et régimes politiques comparés*. Saint-Laurent, Productions les trois filles du roi, p. 123.

Cette information est indiquée au début d'un livre : ne pas la confondre avec le lieu d'impression qui se trouve à la fin du livre.

Si la citation contient elle-même un passage qui est entre guillemets, ce dernier est placé entre guillemets anglais (" ") ou américains (" ").

Le nom de l'auteur, l'année de publication, le titre du livre et le lieu d'édition sont séparés par des points.

Les éléments qui composent l'adresse bibliographique sont séparés par des virgules.

Pour les citations, l'appel de note suit immédiatement le dernier mot faisant partie de l'extrait cité. Il se place avant la ponctuation et le guillemet fermant.

Pour les notes de renvoi et les notes explicatives, l'appel de note est placé immédiatement après le concept à expliquer et avant la ponctuation.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LES RÈGLES GÉNÉRALES

1. LES CITATIONS

- Les citations courtes (trois lignes ou moins) sont placées entre guillemets français (« »). Toutefois, lorsqu'il y a un passage cité à l'intérieur d'une citation, celui-ci est encadré par des guillemets anglais (" ") ou américain (" ").
- Les citations longues (quatre lignes ou plus) sont annoncées par un deux-points, placées en retrait, à simple interligne et ne nécessitent pas de guillemets.
- À l'intérieur des guillemets, une citation ne devrait pas commencer par un signe de ponctuation tout comme elle ne devrait pas se terminer par un deux-points, une virgule ou un point-virgule. Les seuls signes de ponctuation que l'on peut retrouver à l'intérieur des guillemets, en fin de citation, sont les points de suspension, le point final, le point d'interrogation ou le point d'exclamation, **s'ils se retrouvent dans le texte cité.**

2. LES SIGNES TYPOGRAPHIQUES ET LA CITATION

- Le **deux-points** permettent d'**insérer une citation**, à condition que celle-ci ne soit par déjà annoncée par une conjonction.
Exemple : Parmi les philosophes des Lumières, Montesquieu se distingue lorsqu'il décrit ce qui arrive au peuple à certains moments de son histoire politique : « un gouvernement modéré peut, tant qu'il veut, et sans péril, relâcher ses ressorts. »
- Les **points de suspension** remplacent des **passages omis dans une citation**; dans ce cas, on les place entre crochets.
Exemple : Il estimait qu'« il serait vain [...] de poursuivre les démarches. »
- Les **crochets**, dans une citation, servent à rétablir des **mots manquants**, à isoler les **mots ajoutés** par la personne qui cite, à indiquer une **modification au texte original**.
Exemple : « Pourtant, [les actionnaires] approuvèrent la décision. »
- Les **parenthèses** s'emploient pour indiquer un **renvoi**.
Exemple : Chez Baudelaire, la femme prend différents visages : « Ô Beauté ? Ton regard infernal et divin/ Verse confusément le bienfait et le crime » (vers 2-3).
- La **barre oblique** est utilisée pour indiquer au lecteur qu'il y a un **changement de vers** dans le poème cité. Voir l'exemple ci-haut.
- Le **tiret**, plus long que le trait d'union, s'emploie dans un dialogue, pour marquer le **changement d'interlocuteur**.
Exemple : – Assisterez-vous à la réunion ?
– Je ne sais pas encore.
- On utilise l'**italique** ou le **soulignement** (dans un travail manuscrit) dans les **titres d'œuvres** et pour mettre en évidence les **mots d'une langue étrangère**.
Exemples : Jean-Charles Harvey écrit *Les demi-civilisés* en 1934.
Un des effets du théâtre est la *catharsis*.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LES RÈGLES GÉNÉRALES

LA MISE EN PAGE

- Certains signes de ponctuation doivent toujours être sur la **même ligne que le mot qui les précède**. C'est le cas du point, de la virgule, du deux-points, du point-virgule, du point d'interrogation, du point d'exclamation, des points de suspension ainsi que du guillemet, de la parenthèse et du crochet fermants.
- Certains signes de ponctuation doivent toujours être sur la **même ligne que le mot qui les suit**. C'est le cas du guillemet, de la parenthèse et du crochet ouvrants ainsi que du tiret marquant un changement de locuteur.
- L'abréviation « p. » (page) ne doit jamais se trouver seule au début ou à la fin d'une ligne.

3. LES TITRES

- On emploie la majuscule au premier élément du titre seulement. Lorsqu'il y a un nom propre dans le titre, on conserve évidemment la majuscule.

Exemples : William Shakespeare est l'auteur de *Roméo et Juliette*.

Le premier roman québécois publié chez Gallimard est *L'avalée des avalés* de Réjean Ducharme en 1966.

Alexandre Dumas marque la littérature française avec plusieurs œuvres, dont *Les trois mousquetaires* et *Le bagnard de l'opéra*.

- En raison de la contraction de la préposition DE et de l'article défini LE en DU, vous aurez peut-être à modifier un titre. La majuscule se retrouve alors sur le premier mot du titre cité.

Exemple : Dans « Le forçat », premier chapitre du *Bagnard de l'opéra*, le lieu et le temps sont précisés dès les premières lignes.

- Les titres des œuvres littéraires et artistiques (roman, recueil de nouvelles ou de poèmes, pièce de théâtre, périodique, journal, etc.) s'écrivent en italique (ou sont soulignés pour un travail manuscrit).

Exemples : La pièce *Les belles-sœurs* de Michel Tremblay participe à la querelle du joual au Québec pendant la Révolution tranquille.

Éric-Emmanuel Schmitt a écrit le roman *Oscar et la dame rose* qui a été adapté pour le grand écran en 2009.

Morgan Le Thiec aborde les douleurs de l'enfance dans son recueil de nouvelles intitulé *Des petites filles dans leurs papiers de soie*.

Lorsqu'on analyse le recueil de poèmes *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire, on remarque plusieurs éléments de la modernité.

- Les parties d'un livre, les nouvelles, les poèmes, les chansons ainsi que les articles de journaux et de périodiques sont placés entre guillemets.

Exemples : La nouvelle « Le chat noir » d'Edgar Allan Poe possède des caractéristiques du courant littéraire fantastique.

Baudelaire aborde le thème de la mort dans son poème « Une charogne ».



PRÉSENTER UN TRAVAIL

DES EXEMPLES DE CITATIONS

Une citation ne remplace **jamais** les idées que l'on a pour écrire un texte, mais elle permet d'ajouter un élément nouveau (une précision, un exemple, etc.) ou d'enrichir un texte par un élément stylistique ou par un extrait qui illustre bien le propos.

Il existe quelques règles simples qui permettent au lecteur de bien reconnaître une citation, c'est-à-dire un emprunt au texte d'un autre auteur.

1. LA CITATION COURTE (DANS LE TEXTE)

Elle compte trois lignes et moins et est placée entre guillemets.

Le philosophe et homme de lettres anglais Thomas More disait : « Je ne puis admirer la sagesse et l'humanité d'une part, et déplorer, de l'autre, la déraison et la **barbarie¹**. »

Il faut une **espace insécable** après le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant.

2. LA CITATION LONGUE (EN RETRAIT)

Elle compte quatre lignes et plus, est placée en retrait, à simple interligne et n'est pas encadrée de guillemets.

Parmi les philosophes des Lumières, Montesquieu se distingue lorsqu'il décrit ce qui arrive au peuple à certains moments de son histoire **politique** :

Un gouvernement modéré peut, tant qu'il veut, et sans péril, relâcher ses ressorts. Il se maintient par ses lois et par sa force même. Mais lorsque, dans le gouvernement despotique, le prince cesse un moment de lever le bras; quand il ne peut anéantir à l'instant ceux qui ont les premières places, tout est perdu : car le ressort du gouvernement, qui est la crainte, n'y étant plus, le peuple n'a plus de **protecteur¹**.

Le point, lorsqu'il est placé à l'intérieur des guillemets, termine la citation et la phrase citée.

On introduit une citation longue à l'aide du deux-points.

Pas de guillemets et simple interligne

Appel de note avant la ponctuation

3. LA CITATION D'UN DIALOGUE

La disposition originale d'un dialogue et les marques typographiques doivent être respectées.

Carmen tente de persuader Manon de briser le moule familial dans lequel elle se confine encore dix ans après la mort de leurs parents :

CARMEN – Vide-toé la tête ! Mets tes souvenirs à' porte ! Sors de ton esclavage ! Reste pas assis là à rien faire ! FAIS QUEQU'CHOSE !
 MANON – Non. Chus pas capable ! Y'est trop tard...
 CARMEN – J'vas t'aider...
 MANON – Non ! Tu m'écœures ! T'es sale¹ !



PRÉSENTER UN TRAVAIL

DES EXEMPLES DE CITATIONS

4. LA CITATION D'UN POÈME

Lorsqu'on cite trois vers ou moins d'un poème, on intègre ces vers directement à son texte en indiquant le changement de vers par une barre oblique (/). Si on veut citer quatre vers ou plus, on reproduit la forme de la strophe dans le recueil en les plaçant en retrait dans son texte.

Chez Baudelaire, la femme prend différents visages : « Ô Beauté ? Ton regard, infernal et divin, / Verse confusément le bienfait et le **crime¹** ». Cette thématique est d'ailleurs reprise dans d'autres poèmes :

À mon destin, désormais mon délice,
J'obéirai comme un prédestiné;
Martyr docile, innocent condamné,
Dont la ferveur attise le supplice **[...]²**.

Pas de guillemets et simple interligne

Le point à l'extérieur des guillemets indique que la phrase citée se termine plus loin et dispense de recourir au symbole [...].

5. CAS SPÉCIFIQUES SELON LA LONGUEUR DES CITATIONS

Lorsqu'on décide d'intégrer des citations dans un texte, il est important de se demander si on intègre un ou plusieurs mots, une phrase complète ou un groupe de phrases, une phrase incomplète ou un groupe de phrases incomplètes. Les exemples qui suivent vont vous permettre d'y voir plus clair dans ce labyrinthe méthodologique.

UN OU PLUSIEURS MOTS ISOLÉS

Exemple 1

Le vocabulaire des **Fleurs du mal** appartenant au champ lexical du mal de vivre est récurrent; c'est le cas notamment des termes « jour noir », « corbillards » et « **drapeau noir** » qu'on retrouve dans le poème « **Spleen** ».

Le titre d'un recueil est en italique (ou souligné pour un travail manuscrit). Ici, le titre *Les fleurs du mal* a été modifié en raison de la contraction de la préposition « de » et de l'article « les ».

Les mots ou groupe de mots tirés d'un texte sont **chacun entre guillemets** et la référence n'est pas nécessaire.

Dans le poème de Baudelaire, il y a une virgule à la fin de ce vers, mais comme on ne peut terminer une citation par une virgule, on doit l'enlever et la remplacer par [...] qui précède l'appel de note et le point.

Le titre d'un poème est entre guillemets.

Exemple 2

Ainsi, ce n'est que par la disparition de son frère que son existence a finalement trouvé « un but », **dit-il** pour justifier les gestes et les manipulations qu'il révélera ensuite.

Exemple 3

Les « **rectifiés** », des êtres ayant subi une lobotomie et une chirurgie esthétique visant à les rendre semblables à la majorité, voient quelquefois réapparaître les symptômes de la maladie. Les **rectifiés** sont alors de nouveau la cible des autorités.

Le mot cité est entre guillemets.

Une fois expliqué, le mot n'a plus besoin de guillemets.

La virgule est presque toujours nécessaire après une citation suivie d'un verbe déclaratif (« dit-il »).



PRÉSENTER UN TRAVAIL

DES EXEMPLES DE CITATIONS

La citation s'intègre à la phrase afin de former une phrase complète. Dans ce cas, on ne met pas de deux-points devant la citation.

Comme la citation s'intègre à la phrase, la majuscule du début de la citation est remplacée par [I] afin de respecter la syntaxe de la phrase.

UNE PHRASE INCOMPLÈTE OU UN GROUPE DE PHRASES INCOMPLÈTES

Exemple 1

Dans ce texte, le poète s'enivre alors « **ardemment** des senteurs **confondues/** De l'huile de coco, du musc et du goudron. » **(vers 45)**

Exemple 2

Adolphe observe, analyse ce qui se passe autour de lui et en lui et remarque que « **[I]**es sentiments de l'homme sont confus et mélangés¹ ».

La barre oblique marque le changement de vers.

Au lieu de donner la référence, on peut indiquer entre parenthèses les vers, la ligne ou la page après la citation, si le travail ne porte que sur un seul texte. La note de référence est obligatoire lors de la première citation dans le travail.

Le point final de la phrase vient avant le guillemet, ce qui signifie qu'il appartient à la citation.

Le point final de la phrase vient après les guillemets, ce qui signifie qu'il n'appartient pas à la citation.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LES ABRÉVIATIONS LATINES

Dans une rédaction assez longue, il arrive que l'on utilise le même ouvrage plusieurs fois ou différents ouvrages d'un même auteur. Au lieu de recopier la même adresse bibliographique chaque fois, on recourt à un système d'abréviations.

Id. : abréviation de *idem* (« la même chose »), désigne le même auteur qu'à la référence précédente.

¹ Jean-Charles HARVEY, *Les demi-civilisés*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1966, p. 38.

² *Id.*, *La peur*, Montréal, Boréal, 2000, p. 52.

Ibid. : abréviation de *ibidem* (« au même endroit »), désigne le même auteur et le même ouvrage qu'à la référence précédente (*ibid.* utilisé seul suppose qu'en plus on fait référence à la même page).

¹ Jean-Charles HARVEY, *Les demi-civilisés*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1966, p. 38.

² *Ibid.*, p. 42.

³ *Ibid.*

Op. cit. : abréviation de *opere citato* (« dans l'œuvre citée »), suit le prénom et le nom de l'auteur quand on a déjà cité le même ouvrage du même auteur.

¹ Normand GUÈVREMONT, *Palestiniens, dirigeants arabes et Israël*, Montréal, éditions Cartier, 2001, p. 9.

² Jacques LEGRAND *et al.*, *Chronique du Proche-Orient*, Paris, Éditions Jacques Legrand, 1995, p. 16.

³ Normand GUÈVREMONT, *op. cit.*, p. 23.

Loc. cit. : abréviation de *loco citato* (« à l'endroit cité »), s'utilise comme *op. cit.*, dans le cas d'un périodique, d'un journal, d'un recueil d'articles ou de nouvelles.

¹ Morgan LE THIEC, « Coquelicot », *Des petites filles dans leurs papiers de soie*, Lachine, Éditions de la Pleine Lune, 2009, p. 15.

² Monique PROULX, « Le passage », *Les aurores montréalaises. Nouvelles*, Montréal, Boréal, 1996, p. 13.

³ Morgan LE THIEC, *loc. cit.*, p. 15.



Puisque ce sont des mots d'une autre langue que le français (en l'occurrence le latin), n'oubliez pas d'utiliser l'italique (ou de les souligner pour un travail manuscrit).



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LA BIBLIOGRAPHIE ET LA MÉDIAGRAPHIE

À la fin d'une rédaction, vous devez dresser **la liste de tous les ouvrages consultés** (et non uniquement la liste des ouvrages cités). Cette liste se nomme une **bibliographie** dans le cas où tous les documents sont sous la forme papier ou imprimée. Lorsque l'on consulte un document électronique comme des cédéroms, des sites Internet ou des documents audiovisuels, le mot **médiagraphie** est préférable.

La bibliographie ou la médiagraphie est toujours placée à la fin d'un travail. La présentation des ouvrages se fait par ordre alphabétique des noms d'auteurs. L'adresse bibliographique de l'ouvrage doit être complète.

LES RÈGLES GÉNÉRALES (STYLE CLASSIQUE)

- Le nom de famille de l'auteur est en lettres majuscules, suivi du prénom.
- Le titre est en italique (ou souligné pour un travail manuscrit).
- La ville de l'édition suit le titre. Ne pas confondre le lieu d'édition, indiqué au début d'un livre, avec le lieu d'impression, qui se trouve à sa fin.
- Le nom de l'éditeur est indiqué. S'il y a lieu, on ajoute le nom de la collection, placé entre guillemets français « ».
- L'année de publication est indiquée après l'éditeur ou après la collection, s'il y a lieu.
- Le nombre de pages constitue la dernière partie de l'adresse bibliographique d'un document.
- La virgule se place après le nom de l'auteur, la ville, l'éditeur, la collection et l'année.
- Le point se place après le prénom, le titre et le nombre de pages. (Variante possible : on peut faire suivre le titre d'une virgule.)

EXEMPLE D'UNE MÉDIAGRAPHIE (STYLE CLASSIQUE)

BRUNET, André. *Histoire de la Civilisation occidentale*. Paris, Hachette, 1990, 287 pages.

COLLECTIF. *Dictionnaire des antiquités québécoises*. Laval, Hurtubise, 1985, 390 pages.

HARVEY, Sylvie. « La guerre de Cent Ans », *Historia*. N° 4 (avril 1990), p. 36-40.

LAPEYRE, Henri. « Espagne. De l'unité politique à la guerre civile », *Encyclopædia Universalis*. [document électronique]. Version 5. Paris, Encyclopædia Universalis, 1999, cédérom.

MUSSOT-GOULARD, Renée. *Clovis*. Paris, P.U.F., coll. « Que sais-je ? », n° 3237, 1980, 127 pages.

RICHARD, Jean. « Croisades », *Encyclopædia Universalis*. Vol. 6. Paris, Encyclopædia Universalis, 2002, p. 786-793.



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LA BIBLIOGRAPHIE ET LA MÉDIAGRAPHIE

EXEMPLES DE DOCUMENTS

1. Livre avec un seul auteur, livre avec deux auteurs, livre écrit par plusieurs auteurs

COLLECTIF. *Dictionnaire des antiquités québécoises*. Laval, Hurtubise, 1985, 390 pages.

MARX, Karl et Friedrich ENGELS. *Manifeste du parti communiste*. Paris, Éditions sociales, 1976, 96 pages.

MAYLE, Peter. *Une année en Provence*. Paris, Seuil, coll. « Points », 1994, 263 pages.

2. Livre avec plusieurs auteurs et un directeur de publication

HOWATSON, Margaret C. et al. *Dictionnaire de l'Antiquité*. Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, 1066 pages.

L'abréviation *et al.* vient de l'expression latine *et alii* qui signifie « et autres ».

3. Livre d'un auteur ancien

HÉSIODE. *Théogonie*. Texte établi et traduit par Paul Mazon. Paris, Les belles lettres, 1928, 300 pages.

Dans le cas d'un ouvrage ancien, on indique le nom de l'auteur et celui de la personne qui a établi et traduit le texte.

4. Livres appartenant à une collection

MAYLE, Peter. *Une année en Provence*. Paris, Seuil, coll. « Points », 1994, 263 pages.

MUSSOT-GOULARD, Renée. *Clovis*. Paris, P.U.F., coll. « Que sais-je ? », n° 3237, 1980, 127 pages.

5. Articles d'un journal, d'un périodique et d'une encyclopédie

BÉLANGER, Anne. « La génération XYZ et les autres », *Le Soleil*. Vol. 92, n° 95 (17 février 1990), p. C-4.

HARVEY, Sylvie. « La guerre de Cent Ans », *Historia*. N° 4 (avril 1990), p. 36-40.

RICHARD, Jean. « Croisades », *Encyclopædia Universalis*. Vol. 6. Paris, Encyclopædia Universalis, 2002, p. 786-793.

- Pour les articles de périodiques, on indique les pages de l'article seulement.
- Pour les articles des encyclopédies, il s'avère nécessaire d'indiquer le numéro du volume.
- Encyclopædia Universalis est un titre mais aussi un éditeur.

6. Cédérom

LAPEYRE, Henri. « Espagne. De l'unité politique à la guerre civile », *Encyclopædia Universalis*. [document électronique]. Version 5. Paris, Encyclopædia Universalis, 1999, cédérom.

7. Site Internet

UNIVERSITÉ LAVAL. BIBLIOTHÈQUE. *Site de la Bibliothèque de l'Université Laval*. [en ligne]. <http://www.bibl.ulaval.ca> [page consultée le 8 mai 2012].



PRÉSENTER UN TRAVAIL

LA PAGE DE TITRE ET LE BANDEAU

Voici un exemple de page de titre

749 mots

Nom de l'étudiant(e) : Dominique Lauzon
Groupe 109

Nature et sujet du travail : Analyse du personnage d'Ulysse
dans *L'odyssée* d'Homère

Remarquez l'emploi des minuscules.

Nom du professeur : M. Jacques Lemelin
Travail présenté à : pour le cours

Titre et numéro de cours : *Écriture et littérature* (601-101-MQ)

Remarquez la présence du « le » devant le jour de la semaine.

Cégep Garneau
Le mercredi 5 mars 2012

Nombre de mots

Numéro de groupe

Seul le titre de l'œuvre étudiée est en italique (ou souligné).

LE BANDEAU

Pour souci d'économie de papier, certains de vos professeurs vous suggéreront de faire un bandeau dans le haut de la première page de votre travail, où apparaîtront les informations qui se trouvent habituellement sur la page de titre.

Cégep Garneau
601-101-MQ

Professeur : M. Jacques Lemelin
Le mercredi 5 mars 2012

Dominique Lauzon
Groupe 109
749 mots

Analyse du personnage d'Ulysse
dans *L'odyssée* d'Homère



CORRECTION LINGUISTIQUE

Le code de correction est répertorié en diverses catégories, soit :

V : Vocabulaire

O : Orthographe d'usage

G : Grammaire

Groupe nominal (GN)

Groupe verbal (GV)

Homophones

P : Ponctuation

Les règles de la ponctuation

S : Syntaxe

VOGPS est un code de correction de plus en plus répandu dans les écoles secondaires et collégiales du Québec et c'est celui qui est proposé sur le site du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD). Ce modèle a été adopté par plusieurs professeurs du Cégep Garneau, dont ceux du Département de lettres, qui l'utilisent pour que vous repérez plus facilement les catégories d'erreurs avec lesquelles vous avez de la difficulté. Cette section contient non seulement les principales règles d'accord grammatical et de ponctuation (notamment les règles d'utilisation de la virgule), mais également une longue liste de pièges de la langue à éviter lorsque vous rédigez vos travaux.



CORRECTION LINGUISTIQUE

V : VOCABULAIRE

TYPES	FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Impropriété	En avoir <i>plein les yeux</i> .	En avoir plein la vue.
Mot ou expression incorrecte	<i>Faire</i> une loi.	Établir une loi.
Niveau de langue	Il est <i>genre</i> parfait.	Il est parfait.
Anglicisme	Il <i>met l'emphase</i> sur ce mot.	Il met l'accent sur ce mot.
Répétition abusive	<i>Moi, personnellement, je</i> crois que... <i>Eux autres</i> pensent que...	Je crois que... Eux pensent que...

QUELQUES FORMULATIONS D'ANALYSE

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Dans cette <i>citation</i> des <i>Fleurs du mal</i> , Baudelaire exprime... Molière <i>cite</i> ...	Dans ce passage / Dans ces vers des <i>Fleurs du mal</i> , Baudelaire exprime... Molière fait dire à son personnage... <i>Un auteur ne cite pas : il écrit, il exprime des idées et des sentiments, il décrit des événements, il dénonce des situations, etc. ; c'est le travail de l'analyste de le citer dans son propre texte.</i>
Guy décrit la femme...	Guy de Maupassant décrit la femme... Maupassant décrit la femme... L'auteur décrit la femme... <i>Ne jamais désigner un auteur par son seul prénom : utiliser ses prénom et nom ou son nom seulement. On évite aussi de l'appeler monsieur ou madame, à moins que ce mot soit officiellement dans son nom, comme chez Madame de Staël.</i>
Ce roman <i>démontre</i> le réalisme. L'auteur <i>démontre</i> le thème de l'amour dans son roman.	Certains éléments du roman illustrent / révèlent / laissent voir son caractère réaliste. L'auteur aborde le thème de l'amour dans son roman. <i>Le verbe « démontrer » signifie « prouver par démonstration » ou « fournir une preuve de », « faire ressortir ». Il faut donc s'assurer que le sujet fait véritablement cette action et ne pas abuser de ce verbe.</i>



CORRECTION LINGUISTIQUE

V : VOCABULAIRE

LES NOMS DE DOCTRINES

Il faut distinguer le mot désignant la doctrine, le mouvement littéraire ou la philosophie – le réalisme, le marxisme, le fondamentalisme, l'humanisme, le symbolisme, etc. – de l'adjectif créé à partir de ce mot – réaliste, marxiste, fondamentaliste, humaniste, symboliste, etc.

Ces adjectifs peuvent être nominalisés pour désigner un individu qui fait partie du mouvement : Zola est **un naturaliste**; Mao est **un communiste**.

Dans le cas des noms de doctrines comme dans celui des adjectifs, **la majuscule n'est jamais requise**.

DES ERREURS COURANTES DE VOCABULAIRE

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
<i>à cause que</i>	parce que
<i>au niveau de</i>	en ce qui concerne, à propos de, au sujet de
avoir de la <i>misère</i>	avoir de la difficulté
comme <i>par exemple</i>	comme <i>ou</i> par exemple
<i>définitivement</i> (au sens d' « assurément »)	assurément
un passage <i>dénudé</i> de sens	un passage dénué de sens
<i>dépendant de, tout dépendant de, dépendamment de</i>	selon
<i>dernièrement</i> (au sens de « finalement »)	finale ment <i>ou</i> en dernier lieu
dont <i>entre autres</i>	dont <i>ou</i> entre autres
l'auteur <i>image</i>	l'auteur illustre, représente
Cet extrait <i>invoque</i> la tristesse.	Cet extrait évoque la tristesse.
il parle <i>que</i>	il dit que
Baudelaire <i>priorise</i>	Baudelaire préconise, privilégie
<i>secondement</i>	deuxièmement
voire <i>même</i>	voire



CORRECTION LINGUISTIQUE

O : ORTHOGRAPHE

TYPES	FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Orthographe	proffesseur	professeur
Coupure syllabique	profess-eur	profes-seur
Majuscule ou minuscule	le peuple Allemand	le peuple allemand
Cédille, élision ou trait d'union	C'est presqu'impossible. si il c'est à dire	C'est presque impossible. s'il c'est-à-dire
Orthographe du nom propre	Beaudelaire	Baudelaire

LES NOMS DE PEUPLES

Un **nom** de personne ou de peuple nécessite la majuscule : **un Français**, **une Québécoise**, **un Canadien français** (sans trait d'union), **un Romain**, **une Grecque**.

Les **adjectifs** désignant le rapport à un peuple prennent une minuscule : la chanson **québécoise**, l'argent **américain**, le peuple **canadien-français** (avec trait d'union), l'Empire **romain**, la civilisation **grecque**.



CORRECTION LINGUISTIQUE

O : ORTHOGAPHE

LISTE DE MOTS ET D'EXPRESSIONS À SURVEILLER

accommoder	davantage (au sens de « plus »)	peu à peu
accueil	débarasser	poème
ancré dans	déclencher	prendre parti
apercevoir	deuxièmement	presque (jamais élidé sauf dans presque-île)
au cours de	développement	quartier
aux dépens de	développer	quelquefois (au sens de « parfois »)
avoir tort	difficulté	rationalisme,
bel et bien	dilemme	rationaliser, rationalité,
bien sûr	discours	rationalisation, mais
bouleversement	eh bien ! ou eh bien,	rationnel
bouleverser	emploi (un)	recueil
ceci	entretien (un)	récurrence
ce jour-là;	essai (un)	registre
cet homme-là	, etc.	remords (un)
cela	exemple (un)	renforcer
censé (au sens de « supposé »)	exercice	révision
certes	existence	schéma
c'est-à-dire	faire partie	sensé (au sens de « raisonnable »)
chacun (toujours au singulier)	inattention	sketch, sketches (au pluriel)
champ (le)	intéressant	suspense
chapitre	international	théâtre
chaque (toujours au singulier)	langage	tranquillité
chez moi / chez nous / chez lui mais	légèreté	travail (un)
mon chez-moi, notre chez-nous (au sens de « demeure »)	liberté	tout à coup
comédien	lorsque	tout à fait
contrepartie	M. (abréviation de monsieur)	vacances (en)
cour (la/une); cours (le/un)	métaphore	vérité
courant (littéraire)	meurtre	vieil, vieille
courir	moins	vraisemblable
d'ailleurs	mourir	
danse	national	
	occurrence	
	parmi	
	parti pris	



CORRECTION LINGUISTIQUE

G : GRAMMAIRE

TYPES	FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Accord du verbe	Je te parles.	Je te parle.
Accord du participe passé *avec avoir *avec être *sans auxiliaire	Nous avons vus ce film. Ils sont arrivé. Exténué, elles se reposèrent.	Nous avons vu ce film. Ils sont arrivés. Exténuées, elles se reposèrent.
Accord du nom avec déterminant	Les arbre sont couverts de glace.	Les arbres sont couverts de glace.
Accord du nom sans déterminant	des maisons d'enseignements	des maisons d'enseignement
Accord de l'adjectif ou du déterminant	ces vieille fleurs les même personnes au heures de pointe	ces vieilles fleurs les mêmes personnes aux heures de pointe
Conjugaison	Je répétais la consigne sans succès.	Je répétais la consigne sans succès.
Genre (masculin/féminin)	cette autobus	cet autobus
Nombre (singulier/pluriel)	chaques jours quelques temps	chaque jour quelque temps
Mot invariable	Les fleurs sentent bons. Ils jouent ensembles. Ils doivent partirent.	Les fleurs sentent bon. Ils jouent ensemble. Ils doivent partir.
Homophones grammaticaux (confusion entre deux mots similaires par le son)	C'est le seul crayon qu'il est. Il viendra mangé.	C'est le seul crayon qu'il ait. Il viendra manger.

LES RÈGLES DE FÉMINISATION

- On doit utiliser le plus souvent possible des termes ou des tournures neutres englobant les deux genres.

Exemple : **Les membres du personnel** au lieu de **les employées et les employés**.

- Les noms doivent être écrits au long dans leur forme masculine et dans leur forme féminine, avec le déterminant nécessaire.

Exemples : **L'étudiante** ou **l'étudiant** qui recevra le prix...

Le professeur ou **la professeure** donne un bon cours.

Au pluriel, on ne répète pas le déterminant si la forme masculine et la forme féminine désignent des personnes appartenant au même groupe.

Exemple : **Les** utilisatrices et utilisateurs du logiciel sont...

- Lorsqu'un mot est phonétiquement identique dans les deux genres et que le déterminant est neutre, on peut utiliser le trait d'union pour indiquer le féminin.

Exemple : Les **employé-e-s**, les **professeur-e-s**, les **ami-e-s** sont invités au lancement du livre.



CORRECTION LINGUISTIQUE

G : GRAMMAIRE

4. Les pronoms indéfinis (certains, certaines, tous, toutes, chacun, chacune, etc.), démonstratifs (celui, celle, ceux-ci, celles-ci, etc.) et personnels (il, elle, eux, etc.) sont écrits aux deux genres dans tous les cas où la situation de communication exige que les deux genres soient mis en évidence.

Exemples : **Le personnel** est convoqué à une importante réunion d'information; **ceux et celles** qui ne pourront s'y présenter devront s'informer le plus tôt possible des nouvelles directives auprès de leurs collègues.

Les candidats et candidates doivent faire parvenir leur curriculum vitæ avant la date indiquée. **Tous** devront subir un examen écrit.

5. L'accord se fait selon la règle traditionnelle, c'est-à-dire au masculin pluriel pour les adjectifs, les participes passés, les adjectifs verbaux et tous les autres déterminants se rapportant au nom. Dans tous les cas d'accord, la forme masculine sera placée le plus près possible du mot à accorder.

Exemple : **Les lectrices et lecteurs intéressés** par la question sont **invités** à une rencontre.

Dans les cas d'accord des noms unis par OU, s'il y a idée de disjonction, d'exclusion ou d'opposition entre les noms, l'accord se fait au singulier et, dans tous les autres cas, l'accord se fait au pluriel.

Exemples : L'étudiant ou l'étudiante qui **remportera** le concours **méritera** une bourse.

L'étudiante ou l'étudiant **seront convoqués** à une entrevue individuelle.



CORRECTION LINGUISTIQUE

G : GRAMMAIRE

DES ERREURS COURANTES DANS LE GROUPE NOMINAL (GN)

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
au dépens de	aux dépens de
ça mère	sa mère
Yvan et ces frères	Yvan et ses frères
entre autre	entre autres
être au prise avec quelqu'un	être aux prises avec quelqu'un
de jours en jours	de jour en jour
de minutes en minutes	de minute en minute
leur parents, leurs vies	leurs parents, leur vie
On leurs parle.	On leur parle.
Ils mon appelé.	Ils m'ont appelé.
Qu'elle belle journée !	Quelle belle journée !
Il explore des thèmes telles que l'aliénation et la confiance.	Il explore des thèmes tels que l'aliénation et la confiance.
des travaux	des travaux

DES ERREURS COURANTES DANS LE GROUPE VERBAL (GV)

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
ces lui	c'est lui
Il c'est glissé dans son lit.	Il s'est glissé dans son lit.
chacun aiment	chacun aime
il emploi	il emploie
en ce qui attrait	en ce qui a trait
Ils sont ensembles.	Ils sont ensemble.
il essai	il essaie
il eût (au passé simple)	il eut
il fesait	il faisait
il fût (au passé simple)	il fut
Il la attrapé.	Il l'a attrapé.
Ont gagne souvent.	On gagne souvent.
peut importe	peu importe
tout le monde parlent	tout le monde parle
Il travail bien.	Il travaille bien.
C'est soi lui, soi moi.	C'est soit lui, soit moi.
il soutien	il soutient
il vie	il vit



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

TYPES	FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Signe manquant	J'en suis certain, déclara-t-il.	J'en suis certain, déclara-t-il.
Signe en trop	Les vaches, et les bœufs vivent dans les champs.	Les vaches et les bœufs vivent dans les champs.
Signe inapproprié	Il y avait de tout, des meubles, des tableaux, des livres. Il aime les patates. Ce qui le fait engraisser.	Il y avait de tout : des meubles, des tableaux, des livres. Il aime vraiment les patates, ce qui le fait engraisser.
Signe mal placé	Il est gentil mais, il est aussi un peu idiot.	Il est gentil, mais il est aussi un peu idiot.
Signe orphelin	Les signes : , ; ? ! » ...)] placés seuls au début d'une ligne. Les signes « ([placés seuls à la fin d'une ligne.	Ces signes de ponctuation doivent accompagner un mot sur une même ligne.

LES ERREURS COURANTES EN PONCTUATION

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Mme.	Mme
etc..	, etc.
et ce,	, et ce,
Le gardien n'entendit rien, car la radio jouait.	Le gardien n'entendit rien, car la radio jouait.
C'est pourquoi, Éric pense que nous devons y aller.	C'est pourquoi Éric pense que nous devons y aller.
Il décida de se lancer dans les affaires, et fonda une compagnie d'exportation.	Il décida de se lancer dans les affaires et fonda une compagnie d'exportation.
Ni la police, ni les pompiers ne sont venus à mon secours.	Ni la police ni les pompiers ne sont venus à mon secours.
Vous ne devriez pas tout prendre au sérieux, parce que vous risquez de vous rendre malade.	Vous ne devriez pas tout prendre au sérieux parce que vous risquez de vous rendre malade.
Il est allé la visiter, puisque c'est ce qu'il désirait.	Il est allé la visiter puisque c'est ce qu'il désirait.
Pendant la semaine de relâche, j'irai faire du ski.	Pendant la semaine de relâche, j'irai faire du ski.
Vous trouverez sans doute, cher ami, que j'exagère.	Vous trouverez sans doute, cher ami, que j'exagère.
En effet, les routes sont dangereuses.	En effet, les routes sont dangereuses.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Elle vient d'un milieu aisé, alors elle porte des vêtements griffés.	Elle vient d'un milieu aisé, alors elle porte des vêtements griffés.
L'amour, le sexe, l'argent, rendent heureux.	L'amour, le sexe et l'argent rendent heureux.
Ceci, a causé sa perte.	Ceci a causé sa perte.
Yvan, lui, pense qu'il faut y aller.	Yvan, lui, pense qu'il faut y aller.
Je crois que oui, l'amour existe encore.	Je crois que oui, l'amour existe encore.
L'important, c'est de vivre.	L'important, c'est de vivre.
Selon <i>Le Petit Robert</i> , le mot tergiverser signifie « user de détours... » pour retarder le moment de la décision. »	Selon <i>Le Petit Robert</i> , le mot « tergiverser » signifie : « user de détours [...] pour retarder le moment de la décision. »



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

LES RÈGLES DE LA PONCTUATION : LA VIRGULE¹

De tous les signes de ponctuation, la virgule est certes celui dont l'utilisation est la plus fréquente et la plus complexe. Ce signe permet en effet de signaler qu'on a déplacé, ajouté, répété ou omis un élément de la phrase et de marquer les divisions entre les parties d'une phrase.

1. LA PONCTUATION DANS UNE PHRASE SIMPLE (UN VERBE CONJUGUÉ)

Pour être en mesure de bien ponctuer une phrase, il faut se rappeler que la structure de base de celle-ci suit un modèle logique :

Groupe sujet + Groupe verbal + Complément (d'objet) direct ou Complément (d'objet) indirect + Complément de phrase

GS + GV + CD ou CI + CP .				
<i>Les contestataires</i>	<i>enverront</i>	<i>leurs lettres</i>	<i>à la responsable</i>	<i>dans les délais prescrits.</i>
<i>Les contestataires</i>	<i>enverront</i>	<i>à Paul</i>	<i>leurs lettres</i>	<i>dans les délais prescrits.</i>

- Pour trouver le CD, on pose la question : GS + GV + qui ou quoi ?
- Pour trouver le CI, on pose la question : GS + GV + à qui, à quoi ou de qui, de quoi ?
- Tous les autres groupes compléments, qui répondent à d'autres questions (où ? quand ? comment ? pourquoi ? etc.), sont des CP.

a) La virgule marquant le déplacement, l'ajout, la répétition ou l'omission d'éléments

Un des rôles de la virgule est d'indiquer au lecteur que l'ordre normal de la phrase a été **changé** par le **déplacement** ou l'**ajout** d'un complément, d'un adverbe, d'un marqueur de relation. De la même façon, si un groupe est répété (apostrophe, énumération, apposition), la virgule servira à indiquer cette **répétition**. S'il y a **omission** d'un élément, la virgule indique l'endroit où l'élément devrait se trouver. Enfin, lorsque les termes qui sont déplacés, ajoutés ou répétés se retrouvent à l'intérieur de la phrase, il faut les **encadrer de virgules**.

Déplacement :

<i>Dans les délais prescrits,</i>	<i>les contestataires</i>	<i>enverront</i>	<i>leurs lettres</i>	<i>à la responsable.</i>
<i>Les contestataires</i>	<i>, dans les délais prescrits,</i>	<i>enverront</i>	<i>leurs lettres</i>	<i>à la responsable.</i>
<i>Les contestataires</i>	<i>enverront</i>	<i>, dans les délais prescrits,</i>	<i>leurs lettres</i>	<i>à la responsable.</i>

Les éléments déplacés sont encadrés de **virgules** puisqu'ils sont à l'intérieur de la phrase.

¹ Cette section sur la ponctuation s'inspire de l'ouvrage de François BÉLANGER, *Guide autodidacte de révision grammaticale*, Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, coll. « Didactique », 1989, 261 pages.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

Ajout :

Ajout d'un adverbe

Apparemment,

les
contestataires

enverront

leurs lettres

à la
responsabledans les
délais
prescrits.Ajout d'un marqueur
de relation

Cependant,

les
contestataires

enverront

leurs lettres

à la
responsabledans les
délais
prescrits.Ajout d'un adverbe
dans le corps de
la phrase. Il faut
donc l'encadrer de
virgules.Les
contestataires

, apparemment,

enverront

leurs lettres

à la
responsabledans les
délais
prescrits.

Répétition d'un groupe :

Énumération

Les employés,
les cadres,
les clients

ont accueilli

cette nouvelle

avec
stupéfaction.

Apposition

Claudine

, elle,

devra reprendre

son examen.

Explication

Les employés

, c'est-à-dire
les salariés,

recevront

leur paie

le premier du
mois.

Omission :

Les employés

recevront

leur paie

, et ce,

sans délai.

Les employés

étaient

stupéfaits;

les cadres,

ravis.

La virgule marque
l'omission du groupe
verbal. « Et ce »
signifie : « et cela
se fera ».La virgule marque
l'omission du groupe
verbal « étaient ».

b) Emploi des conjonctions « et », « ou », « ni »

Lorsque les répétitions sont introduites par les conjonctions « et », « ou », « ni », celles-ci devront apparaître trois fois ou plus pour que la virgule soit nécessaire.

Ni toi ni moi	ne connaissions	l'adresse.
Ni toi, ni lui, ni moi	ne connaissions	l'adresse.
Pierre et Claude	connaissaient	l'adresse.
Et Pierre et Claude	connaissaient	l'adresse.
Et Pierre, et Claude, et Simon	connaissaient	l'adresse.

c) Complément remplacé par un pronom personnel

Si un pronom personnel complément brise l'ordre attendu par le lecteur, la virgule n'est pas permise.

Les employés
recevront leur
chèque le 1^{er} du
mois.

Les employés

le

recevront

le premier du mois.

Les employés

leur

parleront

à la prochaine réunion.

Les employés

y

ont vu

une tactique de négociation.

Les employés
parleront aux
délégués à la
prochaine réunion.Les employés ont vu
dans la rencontre
d'hier une tactique
de négociation.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

d) Phrase entièrement inversée

Si une phrase est complètement inversée (complément + GV + GS), la virgule n'est plus utile pour informer le lecteur du changement dans l'ordre attendu des mots de la phrase.

À quatre heures | *commencera* | *le spectacle.*

2. LA PONCTUATION DANS UNE PHRASE COMPLEXE (DEUX VERBES CONJUGUÉS OU PLUS)

Entre les phrases complexes (c'est-à-dire où il y a plus d'un verbe conjugué), la virgule est également utilisée selon des règles précises. En grammaire traditionnelle, on considère que chaque verbe conjugué donne naissance à une « proposition »; en nouvelle grammaire, on dira plutôt qu'il donne naissance à une « phrase ». Pour simplifier tout cela, nous parlerons ici de **coordination** ou de **subordination** (relative ou conjonctive) qui réunit ces « propositions » ou ces « phrases ».

a) Coordination

Voici le tableau des principales conjonctions et locutions conjonctives de coordination² :

ALTERNATIVE	CAUSE
ou ou au contraire ou bien soit... soit tantôt... tantôt	car effectivement en effet
CONSÉQUENCE	EXPLICATION
ainsi alors aussi c'est pourquoi donc d'où en conséquence par conséquent	à savoir c'est-à-dire par exemple
LIAISON	RESTRICTION
de plus en outre et mais aussi même ni	cependant du moins du reste mais néanmoins or pourtant toutefois

² Ce tableau, tout comme celui des principales conjonctions et locutions conjonctives de subordination et celui des pronoms relatifs, est inspiré de Marie-Éva DE VILLERS, *La grammaire en tableaux*, Montréal, Québec/Amérique, coll. « Langue et culture », 1991, 209 pages.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

SUITE	TRANSITION
alors enfin ensuite puis	après tout bref d'ailleurs en somme or

L'usage veut qu'une virgule soit placée **avant** la conjonction.

<i>Le gardien n'a rien entendu</i>	, toutefois	<i>les chiens ont aboyé.</i>
<i>Le gardien n'a rien entendu</i>	, car	<i>la radio jouait.</i>

La virgule **avant** la coordination est interdite si cette conjonction est suivie d'un groupe déplacé, groupe déjà entre virgules. Cela évite qu'une phrase soit trop entrecoupée de virgules.

<i>Le gardien n'a rien entendu</i>	mais	, étant donné les circonstances,	<i>il ne sera pas congédié.</i>
------------------------------------	-------------	---	---------------------------------

b) Conjonctions de coordination « et », « ou », « ni »

On place une virgule avant les conjonctions « et », « ou », « ni » si elles sont utilisées trois fois ou plus.

<i>Et tu parles</i>	, et tu ris	, et tu déranges.
<i>Ou tu parles</i>	, ou tu chantes	, ou tu dances.
<i>Ou tu parles</i>	ou tu me laisses parler.	

c) Conjonction de coordination « et » avec sujets différents

Dans ce cas, on emploie une virgule si les **sujets** sont **différents**.

<i>Delphine (sujet 1) préfère attendre</i>	, et	<i>Dom Juan (sujet 2) ne peut se retenir.</i>
<i>Les enfants (sujet 1) dorment</i>	et	<i>ils (sujet 1) font de beaux rêves.</i>

Ici, les sujets sont différents.

Ici, le sujet est le même.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

d) Subordination

Voici la liste des principales conjonctions et locutions conjonctives de subordination :

BUT	CAUSE	COMPARAISON
afin que de crainte que de façon que de peur que pour que que	attendu que étant donné que parce que puisque vu que	comme de même que moins que plus que
CONCESSION	CONDITION	CONSÉQUENCE
alors que bien que en admettant que encore que malgré que pendant que quoique	au cas où comme si en admettant que même si pourvu que si ce n'est sous prétexte que	à tel point que au point que de façon que de sorte que si bien que tandis que tellement que
TEMPS		
à mesure que après que au moment où aussitôt que avant que depuis que dès que en attendant que	en même temps que jusqu'à ce que lorsque pendant que quand tandis que une fois que	

Lorsqu'une subordonnée est introduite par une conjonction de subordination, il n'y a **aucune virgule avant** la conjonction, car un lien étroit de dépendance existe entre les éléments reliés.

Eugénie partira à quatre heures | **parce qu'** | *elle doit prendre l'avion.*

Toutefois, si la subordonnée a été **déplacée**, celle-ci doit être encadrée de virgules ou, si elle est en début de phrase, être suivie d'une virgule.

Hier | **, quand elle l'a vu,** | *il était de bonne humeur.*

Parce qu'elle doit prendre l'avion, | *Eugénie partira à quatre heures.*



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

e) Pronom relatif

Voici la liste des principaux pronoms relatifs :

LES FORMES SIMPLES	
dont	
où	
que	
qui	
quoi	
LES FORMES COMPOSÉES	
Masculin singulier	Féminin singulier
auquel	à laquelle
duquel	de laquelle
lequel	laquelle
Masculin pluriel	Féminin pluriel
auxquels	auxquelles
desquels	desquelles
lesquels	lesquelles
LES FORMES INDÉFINIES	
quel que (soit ton but...)	
quiconque	
qui que (ce soit...)	
quoi que (tu fasses...)	

Lorsqu'une subordonnée est introduite par un pronom relatif, il n'y a **pas de virgule devant le pronom relatif**, et ce, même si l'ordre normal des mots est brisé.

Cependant, on place une subordonnée relative entre virgules s'il s'agit d'une relative explicative, c'est-à-dire lorsqu'elle n'ajoute pas d'information essentielle à l'identification de l'élément caractérisé.

Ici, la relative peut être effacée sans que le sens de la principale ne soit compromis.

La voiture	qui passe devant toi	est une berline.
La voiture	, qui est très belle d'ailleurs,	est garée devant chez toi.

Ici, la relative permet d'identifier la voiture dont on parle. Elle est donc essentielle.

Si le nom qui précède le pronom relatif n'est pas son antécédent et que cela nuit à la compréhension, on doit placer une virgule **avant** le pronom relatif.

Voilà Josée et sa fougue habituelle | , qui te sourit.



CORRECTION LINGUISTIQUE

P : PONCTUATION

f) Juxtaposition

Deux propositions peuvent aussi être reliées à l'aide de la ponctuation (une virgule, un point-virgule ou un deux-points), en remplacement d'une conjonction de coordination. On dit alors que ces propositions sont juxtaposées. Chaque type de ponctuation représente des liens particuliers :

La virgule : Placée entre deux propositions, elle remplace la conjonction « et ». Toutefois, elle est utilisée dans ce sens seulement si aucune autre virgule n'est présente dans la phrase.

Il est quatre heures, les enfants dorment.

Le point-virgule :

Placé entre deux propositions, il peut remplacer la conjonction « et » et indiquer un lien d'addition.

Il est quatre heures; malgré tout, les enfants dorment.

La conjonction « mais », qui indique une restriction, peut aussi être remplacée par le point-virgule.

Il est minuit; les enfants ne dorment toujours pas.

Le deux-points :

Placé entre deux propositions, il peut remplacer les conjonctions qui marquent la cause, la conséquence, l'explication ou l'énumération : « car », « donc », « en effet », « c'est-à-dire ».

L'alarme a sonné : les voleurs avaient oublié de la désarmer.

J'ai la grippe : je ne pourrai te rencontrer cet après-midi.

Le deux-points remplace la conjonction « car ».

Le deux-points remplace la conjonction « donc ».



CORRECTION LINGUISTIQUE

S : SYNTAXE

TYPES	FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
Omission ou mauvais emploi du pronom relatif	la personne qu' il est question	la personne dont il est question
Omission ou mauvais emploi d'une préposition	la voiture à Pierre	la voiture de Pierre
Omission ou mauvais emploi de la conjonction	Ce sera dispendieux, et les retombées en vaudront la peine.	Ce sera dispendieux, mais les retombées en vaudront la peine.
Omission du NE de la négation ou du NE restrictif	C'est pas possible. À moins que tu fasses le contraire.	Ce n'est pas possible. À moins que tu ne fasses le contraire.
Ordre incorrect des mots	Le jour, enfin , où il aurait aperçu une amélioration, il n'était pas là pour la constater.	Le jour où, enfin, il aurait aperçu une amélioration, il n'était pas là pour la constater.
Phrase incomplète	Parce que c'est lui qui décide.	C'est ainsi parce que c'est lui qui décide.
Structure incohérente (parallélisme de structure)	La pédagogie, l'apprentissage et vouloir réussir sont des variables essentielles.	La pédagogie, l'apprentissage et la volonté de réussir sont des variables essentielles.
Transitivité ou intransitivité du verbe	Je dois téléphoner mon frère. Le professeur débute son cours à l'instant.	Je dois téléphoner à mon frère. Le professeur commence son cours à l'instant.
Si + conditionnel	Si j'appellerais , j'aurais les renseignements.	Si j'appelais, j'aurais les renseignements.
Mode verbal	Il faut qu'il choisit cette porte.	Il faut qu'il choisisse cette porte.
Omission	Oups ! Nous sommes trompés.	Oups ! Nous nous sommes trompés.
Ambiguïté des pronoms	Les représentants du patronat ont rencontré les membres du syndicat : ils étaient furieux.	Les représentants du patronat ont rencontré les membres du syndicat : ces derniers étaient furieux.
Non-concordance des pronoms ou des déterminants	Nous avons l'habitude de se lever tôt. Chaque personne doit tenir compte de leurs forces.	Nous avons l'habitude de nous lever tôt. Chaque personne doit tenir compte de ses forces.
Erreur dans l'intégration d'une citation	Il n'est pas seul, car « il n'y avait personne à l'intérieur [...], mais je vis tout de suite que le livre [...] avait été déplacé. »	Il n'est pas seul, car « il n'y avait personne à l'intérieur [...], mais [il vit] tout de suite que le livre [...] avait été déplacé. »



CORRECTION LINGUISTIQUE

S : SYNTAXE

DES ERREURS COURANTES EN SYNTAXE

FORMES FAUTIVES	FORMES ATTENDUES
à part de cela	à part cela
à part de lui	sauf lui
à prime abord	de prime abord
à travers de	à travers
au travers	au travers de
dû à un manque de temps	en raison de <i>ou</i> à cause de
échouer un examen	échouer à un examen
en avoir de besoin	en avoir besoin
en autres	entre autres
en rapport avec	concernant
face à	devant
grâce à + action négative	au moyen de <i>ou</i> à l'aide de
lundi le 30 mars	le lundi 30 mars
pallier à	pallier
quant à y être (au sens de « puisqu'il faut »)	tant qu'à y être
tant qu'à lui (au sens de « pour ce qui est de »)	quant à lui
suite à	à la suite de
vis-à-vis le	vis-à-vis de

RÉDIGER
UN TRAVAIL

PRÉSENTER
UN TRAVAIL

CORRECTION
LINGUISTIQUE

EUF

RESSOURCES
EN LIGNE

PLAGIAT



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'épreuve uniforme de français

Informations utiles

Conseils pratiques

Ressources

Un exemple de dissertation commenté

L'INDISPENSABLE

CÉGEP
GARNEAU

Département de lettres



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN GÉNÉRAL : QU'EST-CE QUE L'EUF ET POURQUOI DOIT-ON S'Y SOUMETTRE ?

Le ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports (MELS) oblige tous les étudiants du réseau collégial à se soumettre à l'EUF pour l'obtention du DEC. L'EUF a pour but de « vérifier que l'élève possède, au terme des trois cours de formation générale commune en français langue d'enseignement et littérature, les compétences suffisantes en lecture et en écriture pour comprendre des textes littéraires et pour énoncer un point de vue critique qui soit pertinent, cohérent et écrit dans une langue correcte¹. »

En clair, vous devez produire en 4 h 30 une dissertation critique de 900 mots (incluant les citations) sur des textes dont vous prenez connaissance sur place. Un défi de taille ? Certes, mais ne vous inquiétez pas, vos trois premiers cours de littérature au cégep vous préparent adéquatement à l'EUF. En effet, si on s'y attarde un peu, ce que le MELS vous demande, c'est de :

- comprendre des textes littéraires, ce que vous apprenez en 601-101-MQ, *Écriture et littérature*, par le biais de l'analyse littéraire;
- rendre compte de votre compréhension de textes dans une dissertation structurée en y intégrant des connaissances littéraires formelles (analyse de figures de style, de tonalités, de champs lexicaux et sémantiques, etc.) et générales (courants littéraires, contextes sociohistoriques, etc.), compétence que le cours 601-102-MQ, *Littérature et imaginaire*, vous permet d'acquérir;
- énoncer un point de vue critique, pertinent et convaincant, ce que développe le cours de *Littérature québécoise*+ 601-103-MQ.

Le tout doit être rédigé dans un français correct, c'est-à-dire d'un bon niveau et sans faute, préoccupation que vous devez avoir en tout temps, peu importe les travaux que vous produisez.

Bref, rassurez-vous, vous êtes bien outillé pour réussir.

¹ DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, MELS, *Épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature. Renseignements généraux*, [en ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/enseignements_generaux.asp [page consultée le 19 avril 2012].



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

A. LES CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'EUF

Pour réussir votre épreuve, il faut au minimum obtenir la cote C aux trois critères d'évaluation, c'est-à-dire que vous devez satisfaire aux exigences minimales de chacun des trois critères pour obtenir la mention « Réussi ».

CRITÈRE I : COMPRÉHENSION ET QUALITÉ DE L'ARGUMENTATION

Ce critère se subdivise en trois grands axes d'évaluation.

1. LE RESPECT DU SUJET DE RÉDACTION	2. LA QUALITÉ DE L'ARGUMENTATION	3. LA COMPRÉHENSION DES TEXTES ET L'INTÉGRATION DES CONNAISSANCES LITTÉRAIRES
<p>Vous devez vous assurer de bien comprendre le sujet de dissertation afin :</p> <p>1.1 d'interpréter tous les éléments essentiels de l'énoncé de rédaction, soit le corpus (auteur et titre) et les mots-clés du sujet de rédaction;</p> <p>1.2 de développer ces éléments de façon appropriée, c'est-à-dire que ce que vous dites dans votre texte doit toujours être en lien avec le sujet de rédaction;</p>	<p>C'est ici que le cœur de votre dissertation critique est évalué. Pour obtenir la cote A à ce sous-critère, il faut :</p> <p>2.1 formuler des arguments convaincants qui sont liés au sujet de rédaction;</p> <p>2.2 illustrer ces arguments par des preuves pertinentes (citations ou non) et efficaces qui enrichissent le propos (et non une simple reformulation de l'explication) et qui sont mises en contexte, c'est-à-dire que l'extrait choisi est introduit brièvement de manière à ce que le lecteur sache ce dont il est question;</p>	<p>Il s'agit de faire la démonstration que vous avez acquis des compétences littéraires, c'est-à-dire que :</p> <p>3.1 vous interprétez adéquatement les textes à l'étude en ne trahissant pas le propos de l'auteur;</p> <p>3.2 vous faites des liens entre le message de l'auteur (fond) et sa manière de le passer (forme) en intégrant et en expliquant habilement différents procédés d'écriture (par exemple, non seulement vous identifiez une figure de style, mais vous en indiquez les effets sur le message);</p>



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

1.3 d'énoncer votre **point de vue critique** de manière claire et cohérente, et ce, tout au long de votre dissertation.

2.3 encadrer les preuves choisies par des **explications** qui permettent de construire les arguments et de défendre votre point de vue critique efficacement. N'émettez pas de jugement de valeur, car vous devez rester neutre dans votre argumentation. Prenez également garde de ne pas résumer les textes.

3.3 vous établissez des parallèles pertinents entre, d'une part, les textes à l'étude et, d'autre part, le **contexte sociohistorique** de leur époque de parution ou le **courant littéraire** auxquels ils appartiennent ou une autre œuvre (littéraire, philosophique, etc.) à laquelle ils vous paraissent être liés.

Pour bien satisfaire aux exigences de ce sous-critère, vous devez vous assurer que les connaissances littéraires que vous insérez dans votre texte sont toujours en lien avec le sujet de rédaction.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

CRITÈRE II : STRUCTURE DU TEXTE

Ce critère permet d'évaluer votre habileté à structurer votre texte. Il se divise en deux sous-critères.

4. LA STRUCTURE DE L'INTRODUCTION ET DE LA CONCLUSION

4.1 L'**introduction** doit posséder trois parties. Dans un premier temps, vous **amenez** votre sujet de dissertation en faisant référence à des informations générales qui y sont reliées (c'est un bon endroit pour intégrer vos connaissances littéraires générales en associant, par exemple, les textes à l'étude à un courant littéraire). Puis, vous **posez** votre sujet en identifiant l'auteur, le titre des textes étudiés et les mots-clés du sujet de rédaction. Vous terminez votre introduction en **divisant** le sujet, c'est-à-dire en énonçant, dans l'ordre où ils viendront, vos principaux arguments.

4.2 La **conclusion** se compose également de trois parties que sont le **rappel** du point de vue critique, le **bilan** de votre argumentation et l'**ouverture** en lien avec le sujet de rédaction. L'ouverture est aussi un endroit privilégié pour ajouter des connaissances littéraires générales à votre dissertation. Suggérez et développez une piste de réflexion nouvelle en lien avec le sujet de rédaction (il ne faut jamais poser une simple question à la fin de votre texte).

4.3 Ces différentes parties de l'introduction et de la conclusion doivent être liées entre elles et permettre une lecture fluide. Elles suivent donc un **enchaînement logique** et sont **proportionnées**. Par exemple, un sujet amené qui s'étendrait inutilement sur plusieurs lignes pourrait être pénalisé à ce sous-critère.

5. LA STRUCTURE DU DÉVELOPPEMENT, L'ORGANISATION ET LA CONSTRUCTION DES PARAGRAPHES

5.1 Tout comme pour l'introduction et la conclusion, les paragraphes doivent respecter une certaine logique. À ce sous-critère, le correcteur, avant de vous attribuer un A, s'assurera que votre argumentation suit un **plan** qui est bien **conçu** et **adapté** au sujet de rédaction. Vos arguments doivent être reliés entre eux afin que s'en dégage une **cohérence d'ensemble**.

5.2 Chacun de vos paragraphes doit également posséder une **unité de sens**, c'est-à-dire que vous devez vous assurer que vos idées progressent bien à l'intérieur de votre paragraphe.

5.3 Pour y arriver, faites des liens entre vos idées à l'aide, entre autres, de **marqueurs de relation** ou de **procédés de reprise** appropriés.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

Pour obtenir plus d'information sur la façon de rédiger un texte, référez-vous aux sections [LA PRÉPARATION DU PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION](#) et [LA RÉDACTION](#).

CRITÈRE III : MAÎTRISE DE LA LANGUE

L'échec au troisième et dernier critère est responsable de la plupart des échecs à l'EUF. Pour une dissertation critique de 900 mots, vous ne devez pas faire **plus de trente erreurs** de langue. Ce critère se subdivise aussi en trois sous-critères.

6. LA PRÉCISION ET LA VARIÉTÉ DU VOCABULAIRE AINSI QUE LA CLARTÉ ET LA RICHESSE DE L'EXPRESSION	7. LA SYNTAXE ET LA PONCTUATION	8. L'ORTHOGRAPHE D'USAGE ET L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE
<p>6.1 Vous devez vous exprimer à l'aide d'un vocabulaire précis et approprié à la situation de communication (en évitant, par exemple, les anglicismes et les expressions familières).</p> <p>6.2 Ce vocabulaire doit être varié, c'est-à-dire que vous ne répétez pas toujours les mêmes mots ou n'utilisez pas les mêmes tournures de phrases de paragraphe en paragraphe.</p> <p>6.3 Vos énoncés doivent être clairs : ils ne sont ni ambigus ni vides de sens.</p>	<p>Vous devez construire des phrases syntaxiquement correctes et respecter les règles de la ponctuation (remarquez qu'une erreur de ponctuation ne compte que pour un demi-point).</p>	<p>Toutes les erreurs d'orthographe d'usage sont identifiées, mais chaque erreur n'est comptabilisée qu'une fois et on ne compte qu'une seule erreur par mot. Par contre, les erreurs d'orthographe grammaticale, même répétées, sont pénalisées à chaque occurrence.</p>

Pour voir une liste des pièges de la langue, référez-vous à la section [CORRECTION LINGUISTIQUE](#).



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

B. LA CLÉ POUR RÉUSSIR L'EUF : LA GESTION EFFICACE DE VOTRE TEMPS

Voici une suggestion afin de bien gérer les 4h30 qui sont mises à votre disposition pour produire une dissertation critique de 900 mots.

TEMPS ACCORDÉ	ÉTAPES DE RÉDACTION
30 minutes	I. Choix du sujet <ul style="list-style-type: none">○ Lire les sujets de rédaction.○ Lire rapidement les textes proposés.○ Choisir le sujet de rédaction.○ Comprendre le sujet de rédaction.○ Souligner les mots-clés du sujet de rédaction.
45 minutes	II. Élaboration du plan détaillé <ul style="list-style-type: none">○ Faire une deuxième lecture des textes en lien avec le sujet de rédaction choisi.○ Souligner les passages significatifs des textes à l'étude.○ Numéroté les citations dans le texte.○ Énoncer les arguments.○ Définir les grandes lignes de l'argumentation.
2h30	III. Rédaction de la dissertation critique à l'encre et à double interligne.
45 minutes	IV. Révision du texte <ul style="list-style-type: none">○ Corriger les erreurs de langue qui apparaissent dans le texte.○ S'assurer que les marqueurs de relation utilisés sont appropriés.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

C. LES ÉTAPES DE LA RÉDACTION

Si vous désirez produire une bonne dissertation critique en 4h30, suivez les étapes de rédaction suivantes.

ÉTAPE I : CHOIX DU SUJET, ANALYSE DE LA QUESTION DE DISSERTATION ET ÉLABORATION D'UN POINT DE VUE CRITIQUE

À l'épreuve du 14 mai 2003, voici les éléments qui apparaissaient sur la feuille de consignes².

- Vous devez rédiger une dissertation critique de 900 mots dans laquelle vous développerez un point de vue critique sur l'un des sujets qui suivent.

Choix du sujet : Troisième sujet

Peut-on dire que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion ?

Vous soutiendrez votre point de vue à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves relatives au contenu et à la forme du texte proposé, preuves puisées dans ce texte et dans vos connaissances littéraires³ qui conviennent au sujet de rédaction.

Texte : Un extrait de la pièce *Zone* de Marcel Dubé⁴.

Lorsque vous vous trouvez devant un tel sujet de dissertation, il faut d'abord identifier les éléments essentiels de la question, soit le corpus, le problème et les personnages. Ici, pour bien répondre à la question, vous devrez donc, absolument, identifier :

- le texte sur lequel vous travaillez : un extrait de la pièce *Zone* de Marcel Dubé;
- le problème soulevé : le fait que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion ou non;
- les personnages : Ciboulette et Tarzan.

Élaboration du point de vue critique

À l'EUF, trois points de vue sont possibles : le point de vue positif, le point de vue négatif et le point de vue nuancé. Dans le présent cas, vous pourriez soutenir, entre autres, que :

- oui, on peut dire que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion;
- non, on ne peut pas dire que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion;
- on peut dire que Ciboulette vit plutôt dans l'illusion alors que Tarzan vit dans la réalité ou vice-versa.
- on peut dire que les deux personnages vivent à la fois dans l'illusion et la réalité.

² Voir DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, MELS, *Épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature. Cahiers et sujets de rédaction des années antérieures*, [en ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/cahiers-sujets.asp [page consultée le 19 avril 2012].

³ On entend par « connaissances littéraires » les procédés langagiers (figures de style, versification, types de phrases, etc.) et les notions littéraires (point de vue narratif, genres, etc.) utilisés à l'appui de votre argumentation. On entend également par « puiser dans vos connaissances littéraires » le fait de vous référer à d'autres œuvres que les textes proposés, de relier ces derniers à des courants ou tendances littéraires, ou le fait d'avoir recours à des connaissances culturelles et sociohistoriques qui conviennent au sujet de rédaction (*ibid.*).

⁴ Compte tenu que pour diffuser une œuvre, il faut payer des droits d'auteur, vous ne trouverez pas dans *L'indispensable* l'extrait dont il est ici question. Voici la référence qui vous permettra de le retrouver : Marcel DUBÉ, *Zone*, Montréal, Leméac, 1968, p. 171-178.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

ÉTAPE II : LE PLAN DÉTAILLÉ DE L'ARGUMENTATION

Une fois que vous avez opté pour un point de vue, vous pouvez construire votre argumentation en l'organisant selon un plan de rédaction.

Il existe plusieurs types de plans. Votre choix doit être fait en fonction du point de vue que vous adoptez. Voici les plans les plus couramment utilisés en 601-103-MQ⁵.

1. Point de vue unique : Plan par accumulation

Il s'agit de dégager deux ou trois arguments principaux qui permettent de répondre à la question posée.

Question posée : Peut-on dire que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion⁶ ?

Point de vue critique : Oui, ils vivent dans l'illusion.

ARGUMENTATION EN DEUX PARAGRAPHES	ARGUMENTATION EN TROIS PARAGRAPHES
Paragraphe 1 : Ciboulette vit dans l'illusion que Tarzan est un dieu, un héros et elle s'illusionne parce que son amour pour Tarzan l'aveugle.	Paragraphe 1 : Ciboulette vit dans l'illusion parce qu'elle considère Tarzan comme un dieu.
Paragraphe 2 : Tarzan s'illusionne puisqu'il se sent invincible et qu'il en vient même à croire qu'il peut échapper aux policiers.	Paragraphe 2 : Tarzan vit dans l'illusion parce qu'il se sent invincible.
	Paragraphe 3 : Ciboulette vit dans l'illusion parce qu'elle ne perçoit pas le danger de la situation dans laquelle ils se trouvent.

⁵ Outre le plan par accumulation, le plan dialectique et le plan analogique, vous pouvez utiliser le plan comparatif et le plan syllogistique, qui ne sont pas présentés ici.

⁶ Les sujets de dissertation sont ceux des épreuves des années précédentes. Voir DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, MELS, *Épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature. Cahiers et sujets de rédaction des années antérieures*, [en ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/cahiers-sujets.asp [page consultée le 19 avril 2012].



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

Lorsqu'il y a deux textes ou deux aspects à comparer, il s'agit de dégager deux points de comparaison.

Question posée : A-t-on raison de penser que les textes soumis, les poèmes « L'Albatros » de Charles Baudelaire et « Un poète » d'Émile Nelligan, présentent une image semblable du poète ?

Point de vue critique : Non, les poèmes ne présentent pas une image semblable du poète.

ARGUMENTATION EN DEUX PARAGRAPHES

Paragraphe 1 = 1^{re} différence

Les deux auteurs ne prennent pas le même moyen pour présenter leur condition de poète.

Baudelaire se sert d'un symbole, l'albatros.

Nelligan adresse une exhortation au lecteur : il l'implore de le laisser vivre en paix.

Paragraphe 2 = 2^e différence

Le degré d'implication des sentiments personnels n'est pas le même dans les deux textes.

Baudelaire ne fait que décrire le tragique de sa situation de poète.

Nelligan dépeint plutôt ses états d'âme en montrant toute la souffrance que lui occasionnent les critiques de la société.

2. Point de vue nuancé : plan dialectique ou plan analogique

Plan dialectique

Lorsque vous avez un seul texte à analyser et que vous décidez de nuancer votre point de vue, le plan dialectique est suggéré. Il s'agit de défendre une affirmation de départ (**thèse**) pour ensuite envisager la position contraire (**antithèse**) de manière à dépasser la contradiction apparente ou à établir un compromis entre les deux positions (**synthèse**).

Question posée : Peut-on dire que Ciboulette et Tarzan vivent dans l'illusion ?

Point de vue critique : On peut dire que Ciboulette vit plutôt dans l'illusion, alors que Tarzan vit dans la réalité.

Paragraphe 1 = thèse

Ciboulette vit dans l'illusion que Tarzan est un dieu, un héros, et elle s'illusionne parce que son amour pour Tarzan l'aveugle.

Paragraphe 2 = antithèse

Tarzan fait preuve de lucidité parce qu'il est conscient que sa mort est imminente et que celle-ci ne l'effraie plus.

Paragraphe 3 = synthèse

Ses épreuves ont fait perdre ses illusions à Tarzan. Ciboulette, quant à elle, vit plutôt dans l'illusion, mais son attitude change vers la fin de l'extrait puisqu'elle est au fait de la réalité qu'ils vivent.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

L'EUF EN PARTICULIER : EN ROUTE VERS LA RÉDACTION

Plan analogique

Lorsque le sujet de rédaction propose deux textes ou deux aspects à comparer, le plan analogique est suggéré. Il faut alors relever les ressemblances (**convergence**) et les différences (**divergence**) entre les deux textes et en donner la tendance principale (**analogie**).

Question posée : A-t-on raison de penser que les textes soumis, les poèmes « L'Albatros » de Charles Baudelaire et « Un poète » d'Émile Nelligan, présentent une image semblable du poète ?

Point de vue critique : On peut dire que l'image des poètes est plutôt semblable dans les deux textes.

Paragraphe 1 = convergence Les poètes se sentent incompris.	Baudelaire est rejeté par les gens autour de lui. Nelligan a aussi l'impression d'être un étranger dans une société qui ne le comprend pas.
Paragraphe 2 = divergence Les deux auteurs ne prennent pas le même moyen pour présenter leur condition de poète.	Baudelaire se sert d'un symbole, l'albatros. Nelligan adresse plutôt une exhortation au lecteur : il l'implore de le laisser vivre en paix.
Paragraphe 3 = analogie <u>prise de position</u> : l'image du poète est semblable dans les deux textes <u>nouvel argument</u> : parce que l'univers des deux poètes est aérien et céleste.	Baudelaire, par le biais de la poésie, se sent libre et majestueux, comme l'est l'albatros dans les airs. Nelligan se situe au-dessus du commun des hommes par sa poésie.

ÉTAPE III : LA RÉDACTION

Pour voir ce à quoi peut ressembler une dissertation critique, référez-vous au document [UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ](#). Vous y trouverez tous les éléments essentiels à intégrer à votre texte.

ÉTAPE IV : LA RÉVISION

N'oubliez pas de vous garder du temps pour réviser votre dissertation et d'enlever le plus d'erreurs de langue possible. Rappelez-vous que la majorité des échecs à l'EUF sont attribués à une maîtrise insuffisante de la langue. Pour vous aider à faire une révision efficace et organisée, consultez la section [LA MÉTHODE DE RÉVISION DE TEXTE](#).





ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

INFORMATIONS UTILES

- Pour se présenter à l'EUF, il faut avoir réussi les deux premiers cours de la séquence des cours obligatoires de littérature au collégial. Lorsque vous êtes en train de suivre le troisième cours, vous êtes automatiquement inscrit à l'EUF.
- Les étudiants qui ont un handicap peuvent se prévaloir de mesures spéciales d'aide. Pour savoir si vous y êtes éligible, informez-vous au Service des ressources à l'enseignement du Cégep.
- Si vous échouez l'EUF, ne paniquez pas ! Vous pouvez vous présenter à nouveau, et ce, le nombre de fois qu'il vous faudra pour la réussir. Par contre, une fois l'EUF réussie, vous ne pouvez vous y soumettre à nouveau en vue d'obtenir un meilleur résultat.
- Il y a trois moments dans l'année pour passer l'EUF : en décembre, en mai et en août.
- Pour ceux qui ont besoin d'un encadrement particulier, le CAF propose trois ateliers préparatoires à l'EUF quelques semaines avant l'épreuve.

CONSEILS PRATIQUES

- Apportez-vous **deux ou trois stylos** à encre noire ou bleue, car ce qui n'est pas écrit à l'encre n'est pas corrigé.
- Ayez en main un **ruban correcteur**.
- Écrivez à **double interligne**, cela vous permettra d'insérer facilement des éléments que vous aimeriez ajouter à votre texte.
- Vous avez droit à **trois ouvrages de référence sur le code linguistique**, soit une grammaire, un dictionnaire et un manuel de conjugaison. Le dictionnaire *Le Petit Robert* est un bon outil pour bien comprendre les mots des textes proposés et des sujets de dissertation et il est une mine d'or pour trouver des synonymes. Le *Multidictionnaire* de Marie-Éva de Villers est aussi une excellente ressource lorsque vous révisez votre texte puisqu'il contient, entre autres, des tables de conjugaison, des règles de grammaire et des formulations fautives.
- Vous ne pouvez pas apporter vos notes de cours, vos notes personnelles, une anthologie de la littérature, *L'indispensable* ou vos appareils électroniques (téléphone cellulaire, ordinateur portable, dictionnaire électronique, etc.).



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

RESSOURCES

Pour mieux vous préparer à l'EUF, vous pouvez consulter les ouvrages suivants :

- BERGER, Richard, DÉRY, Diane et Jean-Pierre DUFRESNE. *L'épreuve de français : pour réussir sa dissertation critique*. 2^e édition, Montréal, Groupe Beauchemin, 2005, 240 p.
- FOURNIER, Georges-Vincent. *Face à l'épreuve : les outils, les œuvres*. Montréal, HMH, Nouvelle édition, 2000, 168 p.
- GARNEAU, Jacques. *Pour réussir l'épreuve uniforme de français*. Québec, Éditions du Trécarré, 1997, 107 p.
- LAFERRIÈRE, André. *Vers l'épreuve uniforme de français : comme une visite guidée*. Montréal, Modulo, 2001, 160 p.
- LAFLAMME, Steve. « L'épreuve : pas si éprouvante, après tout ! ». *Correspondance*, vol. XII, n° 2 (novembre 2006), p. 6-9.

Ou les adresses Internet ci-dessous :

- le site du MELS pour obtenir les renseignements généraux sur l'EUF et le *Guide de correction* :
http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/renseignements_generaux.asp
http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/guide_correction.asp
- le Service des ressources à l'enseignement du Cégep, qui est responsable de la gestion administrative de l'EUF au Cégep (les inscriptions, les annulations, les demandes de mesures d'aide spéciales, etc.) :
<http://sre.cegepgarneau.ca/> (cliquez sur Épreuve uniforme de français)
- le site du CCDMD :
<http://ccdmd.qc.ca/fr> (cliquez sur Épreuve de français)
- le site de Richard Berger, ancien superviseur à l'EUF et enseignant au Cégep de Granby :
<http://pages.infinit.net/berric/EUF/euf-accueil.html>



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ

DesRochers et Mes Aïeux n'appartenant pas à la même époque, l'étudiant choisit, dans son **sujet amené**, de faire référence, de façon plus générale, à l'histoire du peuple canadien-français et à l'adaptation de ce dernier aux changements de la société. Ces idées d'adaptation et d'évolution lui permettront, par la suite, de poser son sujet et de parler plus directement de la « déchéance ».

Le premier paragraphe met en lumière la **convergence** entre les deux textes, soit la nostalgie du passé.

Cette courte phrase permet de revenir brièvement sur la citation de DesRochers et annonce celle de Mes Aïeux en mettant en évidence la soif commune de liberté des personnages.

L'étudiant énonce sa deuxième idée de la nostalgie, à savoir que la vie actuelle est sans saveur comparée à celle d'antan.

Mini-conclusion : l'idée du paragraphe est reformulée et renforcée.

Le poème « Liminaire » d'Alfred DesRochers et la chanson « Dégénération » du groupe Mes Aïeux expriment le même sentiment de déchéance. Discutez.

Certains écrivains québécois ont écrit des œuvres littéraires dans lesquelles ils racontent l'histoire de ce peuple que l'on appelait jadis les Canadiens français. Par le poème ou la chanson, les auteurs d'autrefois comme ceux d'aujourd'hui expriment leurs sentiments quant aux changements qui se produisent au sein de leur société. À cet égard, peut-on affirmer que le poème « Liminaire » d'Alfred DesRochers et la chanson « Dégénération » de Mes Aïeux expriment le même sentiment de déchéance ? Même si les portraits que ces œuvres font des ancêtres et de leur mode de vie sont différents, il n'en demeure pas moins que le thème principal de ces œuvres est traité de façon similaire puisque les auteurs évoquent, tous deux, la nostalgie du passé et le besoin de s'identifier à leurs ancêtres.

La manière dont les auteurs évoquent le passé dans chacune des œuvres amène à croire que le sentiment de déchéance qu'ils éprouvent est le même. En effet, la nostalgie de la vie proche de la nature que menaient les ancêtres suggère que les personnages ont le sentiment de vivre dans un environnement décevant. DesRochers affirme à deux reprises qu'« [il] rêve d'aller comme allaient les ancêtres¹ », qu'il « enten[d] pleurer en [lui] les grands espaces blancs » (v. 10) et que de ses aïeux il « tien[t] ce maladif instinct de l'aventure » dont il est « quelquefois tout envoûté » (v. 31-32). Ce même désir de vivre dans la nature est évoqué par Mes Aïeux : « Dans ton p'tit trois et demi bien trop cher, frette en hiver / Il te vient des envies de devenir propriétaire / Et tu rêves la nuit d'avoir ton petit lopin de terre². » Parce qu'ils se sentent coincés dans une vie étriquée qui ne les satisfait pas, le narrateur du poème et les destinataires de la chanson rêvent de grands espaces et d'autonomie comme en possédaient leurs aïeux. De plus, tous deux ont le sentiment que les Québécois sont passés d'une vie laborieuse mais exaltante à une existence morne et comme engourdie. Le poète s'écrit : « Par nos ans sans vigueur, je suis comme le hêtre / dont la sève a tari sans qu'il soit dépouillé, / Et c'est de désirs morts que je suis enfeuillé. » (v. 33-35) De son côté, le locuteur de « Dégénération » raconte que la « p'tite fille [...] [se] réveill[e] en pleurant » après un nouvel avortement (l. 14-15). Cette dernière réalité fait écho à la métaphore de l'arbre plein de « désirs morts » du poème de DesRochers, comme si le tarissement de la vie caractérisait l'époque moderne. En somme, les uns et les autres ont la nostalgie d'un monde où la nature et l'être humain étaient généreux.

L'étudiant ne peut d'emblée affirmer, dans son **sujet posé**, que le sentiment de déchéance est le même dans les deux textes étudiés parce que son point de vue sera nuancé. Il se contente de reprendre presque telle quelle l'affirmation de départ imposée par son professeur.

Le **sujet divisé** permet dès l'introduction de connaître le point de vue nuancé de l'étudiant.

L'étudiant utilise les termes « narrateur » et « destinataire », ce qui montre qu'il possède des **connaissances littéraires formelles**. Il encadre également ses citations d'explications, ce qui rend son argumentation étoffée et convaincante.

L'emploi du terme « locuteur » ainsi que l'explication de la métaphore constituent des **notions formelles**.

¹ Alfred DESROCHERS, « Liminaire », *À l'ombre de l'Orford*, Montréal, Fides, 1979, v. 9 et 36. Dorénavant, les références à ce poème seront directement insérées dans le texte.

² MES AÏEUX, « Dégénération », *En famille*, Montréal, Disques Victoire, 2004, l. 6-8. Dorénavant, les références à cette chanson seront directement insérées dans le texte.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ

Cependant, le poème et la chanson divergent sous au moins deux aspects en ce qui a trait à l'expression de la déchéance. D'une part, le style de vie ancestral qu'ils admirent n'est pas le même chez les locuteurs : **l'un se souvient des premiers arrivants comme de nomades, alors que l'autre évoque des cultivateurs**. En effet, dans « Liminaire », DesRochers fait allusion aux pionniers canadiens-français, aux « coureurs des bois; / [c]hasseurs, trappeurs, scieurs de long, flotteurs de cages, / [m]archands aventuriers ou travailleurs à gages » (v. 6-7). Dans « Dégénération », le narrateur raconte plutôt l'évolution du mode de vie sédentaire des ancêtres cultivateurs : « Ton arrière-arrière-grand-père, il a défriché la terre / Ton arrière-grand-père, il a labouré la terre / Et pis ton grand-père a rentabilisé la terre. » (v. 1-3) Leur nostalgie s'exerce donc sur des objets opposés : la vie nomade et la vie sédentaire. D'autre part, **le ton employé par les auteurs diffère**. Alfred DesRochers, dans son poème, manifeste son admiration pour ses ancêtres dans une tonalité épique, qui ne se prive pas de la force de la figure d'insistance qu'est la répétition :

Quand s'abattait sur eux l'orage des fléaux,
Ils **maudissaient** le val; ils **maudissaient** la plaine,
Ils **maudissaient** les loups qui les privaient de laine :
Leurs **malédiction**s engourdisaient leurs **maux**³. (v. 13-16)

Au contraire, la répétition et l'anaphore servent plutôt un ton ironique dans la chanson de Mes Aïeux, à travers laquelle le lecteur sent une amertume profonde, notamment lorsqu'ils décrivent la fertilité décroissante des Canadiennes françaises :

Ton arrière-arrière-grand-mère, elle a eu quatorze enfants
Ton arrière-grand-mère en a eu quasiment autant
Ta grand-mère en a eu trois c'tait suffisant
Pis ta mère en voulait pas; toi t'étais un accident. (v. 9-11)

En choisissant des **termes à connotation négative**, comme « suffisant » et « accident », pour désigner des êtres humains, l'auteur présente l'évolution comme une dégénérescence d'une génération à l'autre, d'où le **titre de la chanson**. Chez DesRochers, c'est plutôt l'opiniâtreté, la force de caractère des ancêtres qui fait l'envie du locuteur, qui se décrit comme leur « fils déchu » (v. 1). Bref, les styles de vie qui y sont dépeints ainsi que leur tonalité permettent de distinguer ces deux textes.

Malgré les divergences entre le poème d'Alfred DesRochers et la chanson de Mes Aïeux, il est possible d'affirmer que le lien profond qui unit ces deux œuvres est **le désir de s'identifier et de se rattacher aux ancêtres**. En effet, dans « Liminaire », Alfred DesRochers dit qu'il possède toujours quelque chose qui le lie à ses ancêtres. Il se souvient d'eux, qui chantaient « À la claire fontaine » (l. 20), et considère que leur culture fait encore partie de lui : « Mais les mots indistincts que profèrent ma voix / Sont encore : un rosier, une source, un branchage, / Un chêne, un rossignol parmi le clair feuillage. » (v. 37-39) Dans la chanson de Mes Aïeux, le locuteur affirme que même si certaines valeurs se sont perdues au fil des générations, d'autres restent inchangées. Il termine donc sur une note positive qui atténue le sentiment de déclin : « Tes arrière-grands-parents, ça swignait fort dans les veillées [...] / Heureusement que dans vie certaines choses refusent de changer / Enfile tes plus beaux habits car nous allons ce soir danser. » (v. 26, 31-33) Par l'entremise du chant et de la musique, les locuteurs de la chanson et du poème expriment et affirment leur attachement à leurs lointains prédécesseurs.

Le deuxième paragraphe met en lumière les **différences** entre les deux œuvres étudiées qui prennent la forme d'idées secondaires : la première concerne le style de vie ancestral (**fond**) et la seconde, le ton des textes (**forme**).

Les mots sont ici soulignés par l'étudiant, ce qui lui permet d'identifier la répétition des termes qui reflètent le ton dramatique du poème. C'est une façon habile de mettre en valeur ses **connaissances littéraires stylistiques**.

La première partie de cette phrase est une transition entre le deuxième et le troisième paragraphe.

L'analyse du vocabulaire, bien que partielle, et des effets des figures de style, ainsi que le lien établi entre le contenu de la chanson et son titre montrent que l'étudiant se soucie de la **forme** des textes analysés.

Le dernier paragraphe sert à faire l'analogie entre les deux textes. L'étudiant énonce un **nouvel argument** : le désir d'identification aux ancêtres.

³ Nous soulignons.



ÉPREUVE UNIFORME DE FRANÇAIS (EUF)

UN EXEMPLE DE DISSERTATION COMMENTÉ

L'étudiant parle à nouveau de la nostalgie du passé, ce qui lui sert de tremplin pour son **ouverture**. Il établit en outre un lien avec une œuvre littéraire qui a marqué l'imaginaire des Québécois à la fin des années 80.

Ces deux œuvres confrontent, somme toute, deux visions positives des anciens Canadiens. Dans le poème, c'est la vie virile des coureurs des bois qui fait envie au locuteur, tandis que la chanson dépeint une vie plus sédentaire, caractérisée par les valeurs du travail (celui de la terre) et de la famille. Dans les deux textes, cependant, se retrouvent le même sentiment de déchéance et la même admiration pour les Québécois de jadis, dont le souvenir se perpétue par la culture. Ainsi perçue, la nostalgie devient une valeur positive : elle incarne la mémoire de l'identité collective et la fidélité à la tribu. Les Québécois étant friands de romans et de téléromans consacrés au passé, comme *Les filles de Caleb*, on peut formuler l'hypothèse qu'ils partagent généralement le point de vue exprimé dans ces textes.

Dans la première partie de la conclusion, l'étudiant fait le **bilan** des principales idées autour desquelles il a développé son argumentation et réaffirme son **point de vue** en répondant clairement à l'affirmation de départ.



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

Il existe désormais de nombreux outils électroniques de grande qualité consacrés à l'amélioration du français. Certaines de ces ressources peuvent aider à combler des lacunes sur le plan de la maîtrise de la langue. D'autres font office d'ouvrages de référence. Leur intérêt indéniable réside dans la rapidité et la convivialité de la consultation. À la vitesse d'un clic ou de quelques sauts sur le clavier, il est possible de naviguer entre ces ouvrages à la recherche du mot juste ou de l'accord parfait. La présente section passe en revue les ressources les plus pertinentes, et gratuites, disponibles en ligne. Il va sans dire que cette liste n'est pas exhaustive. Le lecteur à l'affût des bonnes adresses pourra consulter une recension, régulièrement mise à jour, sur le site du CCDMD¹. On examinera également les nombreux avantages du logiciel de correction *Antidote* qui, lui, n'est pas gratuit, mais tout de même disponible dans certains laboratoires informatiques. Toutes les ressources listées ci-après sont facilement accessibles en tapant leur nom dans un moteur de recherche, ce qui est souvent moins compliqué que de retranscrire l'adresse URL.

LE CCDMD

<http://www.ccdmd.qc.ca/fr/>

Le site Internet du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) comporte un volet important consacré au perfectionnement du français. Une fréquentation régulière de ses ressources permet une progression tangible dans l'atteinte des compétences linguistiques requises pour les études supérieures. Une série de boutons placés à gauche de la fenêtre d'accueil donne accès à la documentation, en format PDF, et aux didacticiels. Ces derniers se terminent généralement par une fenêtre de résultats, lesquels peuvent souvent être imprimés ou sauvegardés, et conservés pour référence. Il faut prendre note qu'il est impossible d'enregistrer ses réponses et de reprendre ultérieurement un processus là où on l'a laissé. Comme certains questionnaires sont longs, il importe de prévoir assez de temps pour aller au bout de la démarche. Trois approches s'offrent au visiteur pour la consultation du site. Celles-ci ne s'excluent pas et n'interdisent pas une navigation plus intuitive guidée par la curiosité du moment...

¹ Gaëtan CLÉMENT, *Répertoire Web amélioration du français*, [en ligne] <http://www.ccdmd.qc.ca/fr/repertoire/> [page consultée le 21 mars 2012].



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

Une **approche systématique** permet d'accomplir une révision et une consolidation en profondeur du français. Le bouton « Diagnostics » donne accès à une série de tests afin d'évaluer les connaissances linguistiques. Le premier établit un « Diagnostic général » : les résultats obtenus identifient les points forts et les lacunes. Ces observations sont raffinées par neuf autres questionnaires qui couvrent les différents aspects de la langue. Les plus pertinents sont sélectionnés en fonction des premières observations : « Notions d'analyse syntaxique », « Syntaxe », « Accords dans le groupe nominal », « Conjugaison », « Accord du verbe », « Accord du participe passé », « Vocabulaire », « Orthographe d'usage » et « Ponctuation »². Une fois identifiées les forces et les faiblesses à l'aide des tests diagnostiques, il reste à trouver l'information pertinente pour réaliser les apprentissages nécessaires. Le bouton « Rubrique grammaticale » ouvre une page où sont classés, par ordre alphabétique, des documents théoriques, en format PDF, portant sur les notions linguistiques. Après la révision des éléments sélectionnés, il est possible de mettre ces connaissances en application avec des exercices appropriés qui se trouvent en cliquant sur « Exercices PDF » ou sur « Exercices interactifs ».

On peut également aborder les ressources du CCDMD par une **approche ludique**. Cette dernière complète bien d'ailleurs la démarche systématique qui vient d'être proposée. Le bouton « Jeux pédagogiques » offre un choix de logiciels instructifs et divertissants idéals pour « végéter intelligemment », c'est-à-dire rendre profitables les moments de désœuvrement à l'écran. Ces programmes mettent en jeu l'idée que l'apprentissage d'une langue n'est jamais terminé et, surtout, que sa maîtrise est le fruit d'un entraînement assidu. Les didacticiels disponibles en cliquant sur « Parcours guidés » concrétisent également cette vision. Dans un ensemble structuré, *Le détecteur de fautes* ou *Que la phrase s'anime*, par exemple, fournissent une application de « mise en forme » linguistique.

Enfin, une **approche « à la carte »** donne la possibilité de trouver de la documentation sur un aspect précis de la langue. Le bouton « Recherche » conduit à l'index alphabétique des ressources. En cliquant sur la notion visée, la liste du matériel disponible apparaît. Chaque item est en fait un hyperlien qui mène à la page pertinente.

² Il est à noter que ces didacticiels sont conçus en fonction de la nouvelle grammaire, à la base de l'apprentissage du français de la population étudiante actuelle. Les premières cohortes ayant reçu cette formation ont atteint le niveau collégial en 2001. Les personnes qui souhaiteraient se mettre à jour peuvent s'initier à la nouvelle terminologie grammaticale à la page suivante : CCDMD, « La grammaire en question », *Centre collégial de développement de matériel didactique*, [en ligne] <http://www.ccdmd.qc.ca/carrefour> [page consultée le 21 mars 2012].



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

LA BANQUE DE DÉPANNAGE LINGUISTIQUE

<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html>

L'Office québécois de la langue française (OQLF) met en ligne une *Banque de dépannage linguistique (BDL)* qui donne des réponses claires à plusieurs questions lancinantes. Les sujets abordés sont listés dans le site et portent sur la grammaire, l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire, les anglicismes, la ponctuation, la prononciation, la typographie, les noms propres, les sigles, abréviations et symboles, la rédaction et la communication. Il s'agit en somme d'un dictionnaire de difficultés touffu et, de surcroît, bien adapté au contexte de l'utilisation du français au Québec. Vous saurez enfin pourquoi il faut mettre un « s » à l'impératif « laisses-en », quand la majuscule est d'usage à « Madame », quelle est l'abréviation de « post-scriptum » et quelle ponctuation fait suite à « etc. » Il suffit de taper « en », « madame », « post-scriptum » ou « etc. » dans la barre d'interrogation et de sélectionner l'article pertinent. La *BDL* offre en outre un index alphabétique et un index thématique des articles.

LES DICTIONNAIRES EN LIGNE

1. LE PORTAIL LEXICAL DU CNRTL

<http://www.cnrtl.fr/portail/>

Le portail lexical du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) est un incontournable. Le CNRTL, créé en 2005 par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en France, rend disponible aux internautes plusieurs ressources linguistiques informatisées. La consultation du portail se fait par le moyen d'une barre d'interrogation et d'un système d'onglets qui renvoient à différents dictionnaires. Sous « Lexicographie » se trouvent les définitions des termes recherchés. Il s'agit en fait des articles très détaillés du *Trésor de la langue française informatisé*, mais ceux-ci sont enchâssés dans une interface beaucoup plus souple. Un clic sur les onglets « Synonymie » ou « Antonymie » donne lieu à une recherche sémantique extrêmement rapide. Par exemple, si l'on veut un synonyme de « récit », on obtient une liste de quarante mots classés par ordre de pertinence. Le mot « narration » peut-il convenir ? Il suffit de cliquer sur ce terme, puis sur « Lexicographie » pour en obtenir les différentes acceptions et les nombreux exemples d'utilisation. Pour la consultation des articles très longs, on peut mettre à profit la fonction de recherche inhérente au fureteur afin de repérer des cas précis. Pour ce qui est des verbes, l'onglet « Morphologie » est très utile, car il donne la conjugaison des temps simples. Il faut cependant être attentif aux différentes entrées des mots. Par exemple, le mot « suivant » est, selon le contexte, substantif, adjectif, mot outil ou verbe; chaque catégorie correspond à un onglet. Pour obtenir les formes conjuguées, on doit s'assurer de sélectionner l'onglet qui renvoie au verbe « suivre ». Les autres ressources disponibles dans le portail lexical du CNRTL sont surtout à l'usage des chercheurs en linguistique.



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

2. LE **GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE**

<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>

En plus de la *BDL*, l'OQLF met à la disposition du public le *Grand dictionnaire terminologique* (*GDT*), fruit du travail concerté de terminologues préoccupés par des problèmes de traduction. L'interrogation de ce dictionnaire permet de repérer les différentes acceptions des mots en français et en anglais. Le *GDT* est une banque de données qui « rassemble les termes appartenant à des domaines de spécialité; il ne s'agit donc pas d'un dictionnaire usuel³. » Quelques recherches demeurent donc infructueuses lorsque le vocable recherché ne correspond pas à un domaine spécifique. C'est le cas, par exemple, du mot « féru » qui ne figure pas au *GDT*, mais se retrouve, par contre, sur le portail du CNRTL. Il faut savoir également que les acceptions retenues correspondent uniquement à celles qui se retrouvent dans des champs spécialisés. Par exemple, « lancinant » se rattache à la médecine et qualifie une douleur aiguë qui élance. Quant au sens figuré (« qui tourmente, obsède ou importune d'une façon persistante »), il n'apparaît pas dans le *GDT*, mais sur le portail du CNRTL. Malgré ces restrictions, le *GDT* demeure une ressource extrêmement utile pour les études supérieures, lesquelles consistent justement à acquérir des connaissances dans des champs définis du savoir. En outre, les apprentissages sont souvent réalisés par la lecture de textes en langue anglaise. Le recours au *GDT* permet d'obtenir une traduction française juste et admise par les spécialistes de la terminologie.

3. **TERMIMUM PLUS**

<http://www.termiumplus.gc.ca/>

Comme l'OQLF, le Bureau de la traduction du gouvernement du Canada a développé une banque de données terminologiques et linguistiques consacrée aux différents domaines de l'activité humaine. *Termium Plus* donne ainsi accès à un vocabulaire spécialisé de pointe et constamment mis à jour. On y trouve la traduction de termes anglais, français, espagnols ou portugais. La page d'interrogation de *Termium Plus* permet également d'accéder à plusieurs outils d'aide à la rédaction. Parmi ceux-ci se trouve un dictionnaire de difficultés : les *Clefs du français pratique*. Autre ressource utile, notamment pour les personnes qui apprennent le français, *Le rouleau des prépositions* donne les constructions prépositionnelles à privilégier à la suite d'un adjectif, d'un verbe ou d'un adverbe précis. S'ajoutent deux autres outils dont les titres laissent aisément deviner leur utilité : le *Jurictionnaire* et *Les mots du droit*. Le *Lexique analogique* aide, quant à lui, à trouver des équivalents français pour des termes anglais à la mode et difficiles à traduire. Le *Dictionnaire des cooccurrences* facilite le repérage des qualificatifs et des verbes qui peuvent être associés à un nom précis. Enfin, le *ConjugArt* donne, ainsi que son nom l'indique, les conjugaisons des verbes. Toutes ces ressources rassemblées à un clic près font de *Termium Plus* un puissant adjuvant à la rédaction.

³ OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, « Grand dictionnaire terminologique », *Site de l'OQLF*, [en ligne] <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html> [page consultée le 21 mars 2012].



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

4. LE DICTIONNAIRE VISUEL

<http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/>

Il arrive fréquemment de vouloir désigner un objet dont le nom nous échappe. Comment se nomme donc cette pièce de métal qui entre dans le cadre de la porte pour la verrouiller ? La représentation annotée des diverses composantes d'une serrure permet de repérer rapidement le terme voulu : il s'agit du « pêne dormant ». Voilà le type de recherche que permet le *Dictionnaire visuel*, publié par Québec Amérique. Depuis mars 2009, il est désormais possible de consulter le *Visuel* en ligne. La page d'accueil recense le contenu à l'aide d'un index thématique qui offre de naviguer d'une notion à l'autre. Une barre d'interrogation permet aussi de rechercher un mot précis. Les images peuvent être copiées facilement afin d'illustrer divers documents. Il va de soi qu'en de telles occasions la référence doit être donnée. Cependant, le *Visuel* ne prend pas de risque et chaque illustration comporte l'adresse du site en filigrane. Ces pages sont utiles et intéressantes, mais on doit s'attendre à y trouver de la publicité.

5. REVERSO

<http://dictionnaire.reverso.net/>

Reverso est un portail consacré à la traduction et édité par la compagnie Reverso-Softissimo, qui se définit en tant que « concepteur et intégrateur de solutions linguistiques pour les grandes entreprises ». Les langues inscrites à ce service gratuit sont le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le russe, le chinois, l'arabe, l'hébreu et le japonais. Il s'agit d'un site collaboratif où les utilisateurs inscrits sont appelés à améliorer la qualité générale des produits. Outre la traduction, le portail met en ligne une grammaire interactive remarquable. La consultation peut se faire par thème, index ou recherche d'un mot précis. On trouvera également dans ce site des dictionnaires généraux unilingues et bilingues ainsi que les conjugaisons des verbes. L'onglet « Traduction » donne aussi accès à un correcteur qui pourra repérer des erreurs d'orthographe ou d'accord simples, mais pour les constructions complexes ou l'usage des majuscules, par exemple, il est préférable de ne pas trop s'y fier : à utiliser donc avec précaution. Cette page fournit également une fonction audio qui donne à entendre le texte soumis, d'origine ou traduit, avec une voix de synthèse somme toute agréable. Cette fonctionnalité est d'intérêt dans l'apprentissage d'une langue seconde, mais elle est limitée à 150 caractères. En ce qui concerne la traduction, il faut savoir que le texte d'origine doit avoir été produit par l'utilisateur ou celui-ci doit avoir l'autorisation de son auteur pour en demander la traduction. Enfin, la version traduite est la propriété de l'éditeur du service et ne peut être publiée sans son consentement.

6. LE WIKTIONNAIRE

http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil

La recherche parmi les dictionnaires précédents s'avère infructueuse ? Il se peut que vous soyez à la recherche d'un néologisme qui n'a pas encore fait son chemin dans les ouvrages de référence. Les dictionnaires collaboratifs, comme le *Wiktionnaire*, auront souvent une longueur d'avance. Par exemple, en mars 2012, le mot « postmodernité » n'apparaît pas encore dans le portail du CNRTL, ni dans le *GDT* ni dans *Termium*. *Reverso* le liste, mais offre moins d'information qu'il s'en trouve déjà dans le *Wiktionnaire*. Ce dernier donne également des références qui permettront d'aller plus loin. Enfin, il arrive qu'aucun dictionnaire ne recense un mot. C'est le cas, à ce jour, du mot « écocritique », par exemple. Les ressources de la toile sont alors mises à contribution par le moyen d'un moteur de recherche. Avant d'admettre l'acception d'un terme de même que son orthographe, on s'assurera de la crédibilité de la source consultée.



RESSOURCES EN LIGNE

LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES POUR L'AMÉLIORATION DU FRANÇAIS

RÉSOUTRE DIVERS PROBLÈMES

1. LES RECTIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES

Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français :

<http://www.renouvo.org/gqmnf>

2. LA FÉMINISATION DES TEXTES

Guide de féminisation :

<http://www.instances.ugam.ca/Guides/Pages/GuideFeminisation.aspx>

Et la section dans le site du GQMNF :

<http://www.gqmnf.org/NonSexisteIntroduction.html>

3. LES NOMS DE LIEUX

Banque de noms de lieux du Québec de la Commission de toponymie du Québec :

<http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/>

UN LOGICIEL DE CORRECTION

Sur le site de la *Dictée Éric-Fournier*, il y a sept capsules vidéo sur l'utilisation du logiciel de correction *Antidote* : <http://www.dictee.ca/dictee/>

UN CABINET DE CURIOSITÉS : LEXILOGOS

<http://www.lexilogos.com/>

On ne saurait conclure une recension de cette nature sans évoquer le site *Lexilogos*, véritable bibliothèque de Babel électronique. À la page d'accueil, on peut, par exemple, rapidement prendre le chemin qui nous intéresse ici, soit les dictionnaires de langue française, et l'on retrouvera plusieurs de ceux mentionnés ci-haut. Mais avant d'arriver là, peut-être aurons-nous fait un détour en nous essayant à l'écriture en caractères devanagari, en cherchant le mot « liberté » en zoulou, en écoutant le cri du héron ou cinquante chansons françaises représentatives des années 1870 à 1945... Cette anthologie de mots, entendus au sens large, regroupe des dictionnaires dans un nombre de langues impressionnant, des cartes et tant d'autres curiosités encore.



LE PLAGIAT

En lisant, vous aurez l'occasion de découvrir les nombreux auteurs qui ont influencé ou qui influencent les champs d'étude et les disciplines (la philosophie, la sociologie, l'histoire, la littérature, la chimie, etc.) et, en rédigeant votre texte, vous appuierez vos idées en vous référant à ces auteurs et à leurs écrits. Vous devrez, par conséquent, signaler ces emprunts de textes ou d'idées dans des notes, sinon vous commettrez un acte de plagiat. Au Cégep Garneau, « [e]st considéré comme plagiat le fait de s'attribuer intégralement ou en partie la production d'autrui (texte, image, document audio ou vidéo et autres) quelle qu'en soit la source (une autre personne, un livre, un site Internet et autres), et ce, sans la citer¹ ».

Il y a plagiat, notamment :

- quand vous n'identifiez pas les citations, c'est-à-dire quand vous copiez textuellement le passage d'un livre, d'un site Internet ou autre sans le mettre entre guillemets ou sans en indiquer la source;
- quand vous résumez les propos (idées, concepts, théories, etc.) d'un auteur dans vos propres mots sans en mentionner la source;
- quand vous réutilisez un travail produit dans un autre cours;
- quand vous achetez un travail sur le Web².

Bref, il y a plagiat chaque fois que vous vous appropriez, en tout ou en partie – si minime soit-elle –, un document papier, audiovisuel ou électronique que vous n'avez pas produit vous-même, et ce, même lorsque la personne à qui vous avez emprunté le travail vous a donné son consentement. Il faut, **en tout temps**, identifier ses sources à l'aide de références.

Pour avoir un exemple interactif de la façon dont vous pouvez intégrer vos recherches sur le Web dans vos travaux, consultez la capsule sur le plagiat réalisée par le Service des bibliothèques de l'UQAM à l'adresse suivante : <http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences/module7/citer1.html>

Pour savoir comment bien faire vos références, consultez la section **PRÉSENTER UN TRAVAIL**.

¹ CÉGEP GARNEAU, *Politique institutionnelle d'évaluation de l'apprentissage étudiant (PIÉA)*, article 6.20, [en ligne] <http://dcac.cegepgarneau.ca/images/documents/politiques/p3.pdf> [page consultée le 28 mai 2012]. Que vous soyez conscient ou non que votre geste est un acte de plagiat, le Cégep prévoit les sanctions suivantes : « Tout cas de plagiat [...] entraîne la note "0" pour l'évaluation en cause. Dans le cas de récidive, dans le même cours ou dans un autre cours, l'étudiant se voit attribuer un "0" pour le cours concerné. Lors d'une troisième infraction, l'étudiant est exclu du Cégep. » (*ibid.*)

² Service des bibliothèques de l'UQAM, « Droit d'auteur et plagiat », *InfoSphère*, [en ligne] <http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences/module7/citer1.html> [page consultée le 6 juin 2012].



MÉDIAGRAPHIE

BÉLANGER, François. *Guide autodidacte de révision grammaticale*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, coll. « Didactique », 1989, 261 pages.

BERGER, Richard, DÉRY, Diane et Jean-Pierre DUFRESNE. *L'épreuve de français : pour réussir sa dissertation critique*. 2^e édition, Montréal, Groupe Beauchemin, 2005, 240 p.

CÉGEP GARNEAU. *Politique institutionnelle d'évaluation de l'apprentissage*. (PIEA) [en ligne] <http://dcac.cepeggarneau.ca/images/documents/politiques/p3.pdf> [page consultée le 28 mai 2012].

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE. *Amélioration du français*. [en ligne] <http://www.ccdmd.qc.ca/carrefour> [page consultée le 21 mars 2012].

CHASSÉ, Dominique et Greg WHITNEY. *Guide de rédaction des références bibliographiques*. Montréal, Éditions de l'École Polytechnique de Montréal, 1997, 178 pages.

DIONNE, Bernard. *Pour réussir. Guide méthodologique pour les études et la recherche*. 2^e édition, Laval, Éditions Études Vivantes, 1993, 223 pages.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL, MELS. *Épreuve uniforme de français, langue d'enseignement et littérature. Renseignements généraux*. [en ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/eprv_uniforme/mfrancais.asp [page consultée le 19 avril 2012].

FOURNIER, Georges-Vincent. *Face à l'épreuve : les outils, les œuvres*. Montréal, HMH, Nouvelle édition, 2000, 168 p.

GARNEAU, Jacques. *Pour réussir l'épreuve uniforme de français*. Québec, Éditions du Trécaré, 1997, 107 p.

LAFERRIÈRE, André. *Vers l'épreuve uniforme de français : comme une visite guidée*. Montréal, Modulo, 2001, 160 p.

LAFLAMME, Steve. « L'épreuve : pas si éprouvante, après tout ! ». *Correspondance*, vol. XII, n° 2 (novembre 2006), p. 6-9.

LESSARD, Jean-Louis. *La communication écrite au collégial*. Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, coll. « Griffon/La Lignée », 1996, 237 pages.

LÉTOURNEAU, Jocelyn. *Le coffre à outils du chercheur débutant. Guide d'initiation au travail intellectuel*. Toronto, Oxford University Press, 1989, 227 pages.

MALO, Marie. *Guide de la communication écrite au cégep, à l'université et en entreprise*. Montréal, Québec/Amérique, 1996, 322 pages.

NICOLAS-SÉÏDE, Lucienne, DUPUIS, Michel et Georges BEAULIEU. *Le préceptor. Guide méthodologique des travaux écrits*. [Montréal], Collège de Bois-de-Boulogne, Centre des ressources didactiques et pédagogiques, 1988, 72 pages.

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. « Grand dictionnaire terminologique ». Site de l'OQLF. [en ligne] <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/> [page consultée le 21 mars 2012].



MÉDIAGRAPHIE

SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES DE L'UQAM. « Droit d'auteur et plagiat ». *InfoSphère*. [en ligne] <http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences/module7/citer1.html> [page consultée le 6 juin 2012].

THERRIEN, Michel. *L'aide-mémoire grammatical*. Boucherville, Vézina éditeur, 1987, 188 pages.

THOMAS, Adolphe V. *Dictionnaire des difficultés de la langue française*. Paris, Larousse, coll. « Références Larousse », 1991, 435 pages.

TREMBLAY, Raymond-Robert et Yvan PERRIER. *Savoir plus. Outils et méthodes du travail intellectuel*. Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2000, 244 pages.

VAILLANCOURT, Louis, SNYDER, Patrick et Audrey BARIL. *La méthodologie apprivoisée. Guide d'introduction à la méthodologie du travail intellectuel*. Les Éditions G.C.C./ Université de Sherbrooke, 2001, 146 pages.

VILLERS, Marie-Éva de. *La grammaire en tableaux*. Montréal, Québec/Amérique, coll. « Langue et culture », 1991, 209 pages.

Voir aussi la section **RESSOURCES EN LIGNE**.